

RADIO MONDE



Muriel
GUILBAULT



RADIO-JOURNAL



TOUJOURS UN BON PROGRAMME SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

'La Gioconda' au Metropolitan et à Radio-Canada

Une oeuvre inspirée d'"Angelo", de Victor Hugo. — La distribution.

Radio-Canada fera le relais le samedi, 3 mars, de 2 heures à 5 heures de l'après-midi, de l'opéra de Ponchielli, "La Gioconda" que chanteront les artistes du Metropolitan Opera.

Le livret a été écrit d'après l'oeuvre de Victor Hugo, "Angelo, tyran de Padoue". L'héroïne, la Gioconda, refuse l'amour de Barnaba, un espion au service de l'Inquisition. Celui-ci décide de se venger en accusant La Cieca, mère de la Gioconda, — une aveugle — de sorcellerie; l'infirme échappe à la fureur de l'espion grâce à Laura, l'épouse même du chef de l'Inquisition. Barnaba prépare une nouvelle vengeance en dénonçant au duc d'Alvise l'amour de son épouse.

Laura, pour Enzo Grimaldo, un noble déguisé. L'action dramatique est très intense et les scènes s'y succèdent avec une rapidité et une vigueur qu'on rencontre rarement à l'opéra.

Quant à la musique, étroitement liée à l'action, d'une orchestration plus riche et plus près de la facture symphonique que tout ce qui se composait alors en Italie, elle est un exemple du mouvement dont Ponchielli était un des principaux chefs, et qui avait pour but la renaissance du théâtre lyrique en Italie. Les mélodies de "La Gioconda" bien qu'elles s'adaptent parfaitement aux personnages et à l'action, sont en elles-mêmes fort jolies et invitent au "bel canto".

Société Radio-Canada

"RADIO-CARABIN" VA RECEVOIR LE CELEBRE ARTISTE M. HUBERT

Ce violoncelliste, premier prix du Conservatoire de Paris. — Des membres de la Chambre de Commerce des jeunes à la Salle de l'Ermitage.

DOUBLE EVENEMENT

Double événement à "Radio-Carabin", à la salle de l'Ermitage, le jeudi, 1er mars, à neuf heures: la présence au programme du célèbre violoncelliste Marcel Hubert et la visite des membres de la Chambre de Commerce, après leur dîner forum au Windsor. Les invités d'honneur seront Mgr Olivier Maura, recteur de l'Université de Montréal, le docteur J.-Ed. Samson, conférencier; l'hon. Omer Côté, secrétaire provincial.

Marcel Hubert sera accompagné au piano par sa soeur, Mlle Yvonne Hubert, une autre artiste de renom.

Marcel Hubert, né à Lille, France, en 1907, fit ses études de musique au Conservatoire de Paris. Il gagna un premier prix à l'âge de treize ans. Il débuta six mois plus tard comme soliste à un concert de l'Orchestre Colonne. Il fit plusieurs tournées en Europe et aux Etats-Unis et au Canada, tournées très heureuses. Il débuta à New-York, en 1934.

Le chanteur Jean Vincent et les Carabiniers du Mont-Royal prendront également part au concert. Il faut ajouter à ce programme des sketches dramatiques et comiques.

La grand'messe de l'"Heure Dominicale"

La Société Radio-Canada transmettra le dimanche, 4 mars, de 11 h. à midi, la grand'messe qui sera chantée au monastère des Oblats de Marie Immaculée à Ottawa. Comme on le sait, Radio-Canada transmet le 1er dimanche de chaque mois une grand'messe à l'intention des malades et des personnes âgées.

Cette initiative de l'Heure Dominicale a reçu l'approbation de leurs Excellences les archevêques de Montréal et d'Ottawa. Elle a été accueillie avec ferveur par nombre d'auditeurs, ceux en particulier qui ne peuvent se rendre aux offices le dimanche.

"La Société du Parler Français"

Les discours, lors de sa réunion annuelle, seront radiodiffusés.

Radio-Canada transmettra le lundi, cinq mars, de neuf heures à dix heures du soir par enregistrement sur disques, les discours qui auront été prononcés dans le jour à la réunion annuelle de la Société du Parler français au Canada. Les orateurs seront M. l'abbé Arthur Maheux, président de la Société, MM. Robert Gauthier et l'abbé J.-Bernard Gingras, aumônier du Villa-Maria, à Montréal.

M. Gauthier parlera de l'enseignement du français dans l'Ontario et l'abbé Gingras de l'Acadie. La séance a lieu à Québec.

"SUR NOS ONDES"

Le matin, à dix heures, sauf le samedi et le dimanche, Radio-Canada présente une émission d'un caractère publicitaire. Il s'agit de faire connaître la composition de ses divers programmes, de présenter les chefs des principaux services aux studios de Montréal et aussi quelques artistes dramatiques et musiciens parmi les plus connus. Cette émission que dirige Jean Desprez est pleine d'imprévu et d'originalité.

Société Radio-Canada

"Le Choc des Idées"

L'invité du "Choc des Idées", à Radio-Canada, le lundi, 5 mars, à 8 h. 30 du soir, sera M. Albert Rioux, agronome. M. Rioux parlera des coopératives d'électricité.

"Le Choc des Idées" qui est un supplément de l'émission quotidienne "Le Réveil Rural", est sous la direction de M. Armand Bérubé.



Radio-Canada, à l'émission "Radio-Carabin" du jeudi, 1er mars, diffusée de la salle de l'Ermitage, fera entendre le célèbre violoncelliste français MARCEL HUBERT, premier prix du Conservatoire de Paris à l'âge de treize ans. Marcel Hubert sera accompagné au piano par sa soeur, Mlle Yvonne Hubert, une autre artiste de renom. On entendra de plus, des sketches dramatiques et comiques, le chanteur Jean Vincent et les Carabiniers du Mt-Royal.

TOUJOURS UNE BELLE ÉMISSION À RADIO CANADA

RADIO CANADA présente

"Légions d'Honneur"

d'après le film français

avec

● Albert DUQUESNE (Vanel)

● Gisèle SCHMIDT (Marie Bell)

● François ROZET (Jacquin)

● Roland CHENAIL (Renoir)

7 MARS

sur tout le réseau français de Radio-Canada à 9 heures

Réalisation JUDITH JASMIN

Scénario gracieusement prêté par la Cie France-Film

À la salle de l'Ermitage

Entrée libre sur demande écrite

Adressez votre requête et une enveloppe affranchie

à RADIO-CANADA 1231 ouest, rue Ste-Catherine

RADIO CANADA présente

RADIO CARABIN

La grande émission de l'année

A L'AFFICHE

● Marcel HUBERT célèbre violoncelliste français

● Yvonne HUBERT pianiste de renom

● Une heure de fou-rire.

● D'autres vedettes.

● Des sketches comiques et dramatiques.

LE JEUDI SOIR

1er MARS

à 9 heures

Au réseau français de Radio-Canada

RADIOMONDE



VOL. VII — No 12

MONTREAL, 3 MARS 1945

REDACTION-ADMINISTRATION:

1434 OUEST, STE-CATHERINE

TEL. PLATEAU 4186

MONTREAL

Pour un Panthéon de la radio

Un conte merveilleux présenté sous une forme heureuse et vraiment nouvelle a fait de la dernière émission de "L'ENCAN DES REVES", programme dû à la plume du brillant Félix Leclerc, une oeuvre d'envergure, qui mérite d'être conservée à la postérité. Dimanche soir dernier (CBF.9 h.), les auditeurs qui ont eu la bonne fortune d'écouter "Le Soulier dans les Labours" sont d'avis que l'enregistrement sur disques de ce petit chef-d'oeuvre devrait être donné de nouveau sur les ondes, ou, ce qui serait beaucoup mieux, que des disques supplémentaires soient mis à la disposition des professionnels ou des amateurs.

Et ceci pose la nécessité d'établir dans un avenir rapproché une DISCOTHEQUE DE LA RADIOPHONIE. Ainsi, dans ce MUSEE ou PANTHEON pourraient être réunies les oeuvres supérieures présentées par les différents postes au cours des ans.

Il existe déjà aux Etats-Unis, un Musée du Film, où sont à l'abri du Temps, les centaines de réalisations cinématographiques qui ont fait époque. Alors, pourquoi n'aurions-nous pas chez nous un PANTHEON DE LA RADIO?

Nous soumettons l'idée à nos lecteurs, professionnels ou amateurs.

RADIOMONDE

Résultats à date, Midi, 27 février

Médaille d'Or

L'Herbier Robert	880
Robert Philippe	879
Dagenais Pierre	806
Auger Jacques	791
Verne René	780
Lavigne François	554
Coutlée J.-R.	548
Perron Fernand	519
Serval André	509
Rozet François	449
Garceau Roger	447
Gravel Pierre	433
Kingsley J.-Paul	340
Malouin Roy	335
Lajeunesse Jean	311
Couture Miville	290
Duceppe Jean	289
Arthur René	286
deTilly Léon-N.	260
Treich André	226

Moins de 200 votes: Latour Clément, Normand Jacques, Dauriac Gaston, Aubert Jacques, Tremblay Marcel, Jacob Jules.

Trophée Radiomonde

Bailly J.-Maurice	915
Gravel Alain	851
Malouin Roy	796
Bélanger Louis	518
Couture Miville	511
Lalonde Jean	501
Leccavaller René	497
Baulu Roger	456
Martin Claire	454
Bertrand François	444
Côté St-Georges	342
Laplante Raymond	325
Catudal Jacques	290
Boisseau Raymond	226

Moins de 200 votes: Forget Florent, Marineau Marcel, Sylvain Marcel, Baulu Marcel, Boissjoll Jacques, Goulet Armand, Reshro R.

Gadounis Robert, Foucreau Paul, deCourcy Guy, Gamache Marcel, Lalonde Jean, Bouvier Georges, Bosschaerts G., Durand Pierre, Labrecque Jacques, Masson J.-Pierre, Héclair Jacques.

* * * *

Roland Chenail, gagnant de la Médaille d'Or 1944 et Jacques Desbaillets, gagnant du Trophée Radiomonde 1944, sont hors concours.



IL Y A belle lurette, RADIOMONDE souhaitait l'établissement de relations radiophoniques pratiques entre Montréal et Québec.

Pratiques en ce sens que ce voisinage ne devrait pas se limiter à des effusions de bons sentiments mais produire des résultats réels.

Nous suggérons alors qu'il nous plairait d'entendre non seulement les courriéristes et les chanteurs de la Capitale, mais aussi ses artistes dramatiques.

Voilà que ce rêve, que nous entretenions, prend forme. Le 15 mars, le Radio-Théâtre Lux français sera présenté du Palais Montcalm à Québec, diffusé par CHRC et relayé à Montréal par CKAC.

OU QUÉBEC ET MONTREAL SE DONNENT LA MAIN POUR DE BON!

Il vaut de souligner ce fait: Marque-t-il la certitude d'un rapprochement défini entre les deux plus grandes villes de T.S.F. canadienne-française? Nous l'ignorons, mais nous l'espérons!

Pour l'instant, qu'il nous suffise de constater le fait qu'avec quelques acteurs de Montréal, une dizaine de comédiens de Québec joueront pour le plaisir de toute la province. Ces interprètes d'ici et de là-bas apparaitront dans le "Chien d'Or", pièce de Kirby traduite par Pamphile Lemay.

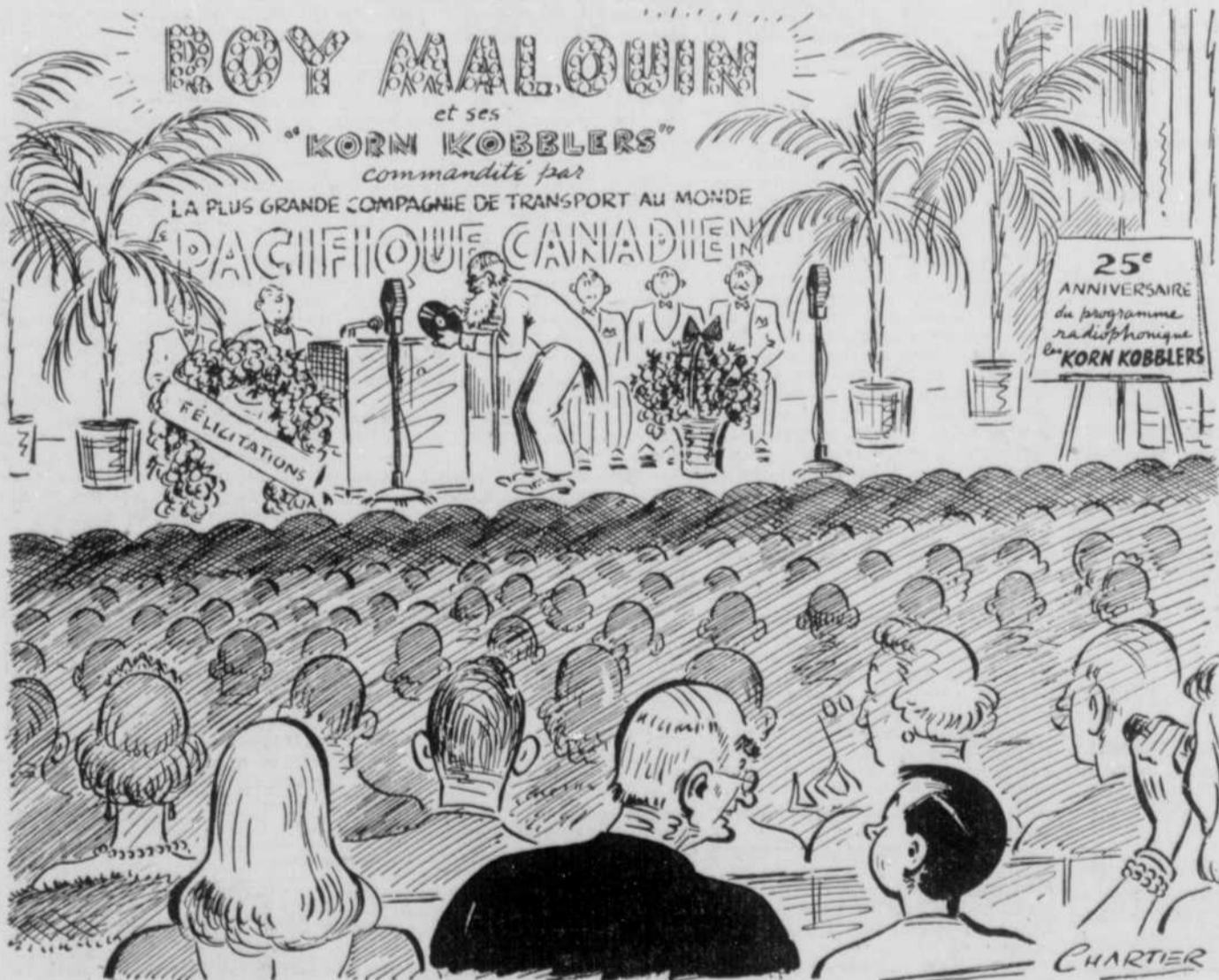
Il revient à l'initiative de Paul L'Anglais de couper ainsi les distances entre les uns et les autres pour le bien-être général de notre industrie de la radio et son développement futur.

De grâce, que ce premier geste se répète! On verra bien dans le fond—si nous oublions l'afféterie de grande dame de Québec et le mercantilisme de business-man de Montréal—que nous sommes des Canadiens français qui oublient les attitudes désuètes pour se fréquenter autrement qu'en des manifestations sociales.

Cette fréquentation n'aura qu'un effet: améliorer la qualité artistique dans la totalité de notre petit domaine français en Amérique...

Bon vent, Québec!

Paul-A. Bowin



"Il ne faut jamais désespérer... Roy Malouin en a fait jouer un disque et puis un autre avant d'en arriver là!..."

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

- L'humour, tel que le conçoivent certaines gens, ne serait-il pas tout simplement du culot?
- Un critique montréalais vient de reconnaître à Mlle Antoinette Giroux un immense talent, la trouvant digne des plus grands théâtres de Paris. Cet éloge est entièrement mérité. Mais ne vient-il pas un peu tard?
- Marc Forrez n'est pas seulement un excellent acteur. Il exerce avec succès le métier d'auteur dramatique. Sa dernière pièce possède un beau titre "L'Agonie d'un Coeur". Tous nos vœux à l'acteur-auteur et à ses interprètes qui ont entrepris de porter "L'Agonie d'un Coeur" en tournée.
- Un acteur manque son entrée.
— Où étiez-vous? demande sur scène sa partenaire.
A côté, je dormais, répond l'autre pour dire quelque chose.
— Je vois! Le sommeil est une opinion! . . .
- En sortant d'une répétition de nuit, à l'Arcade, une jeune comédienne réussit à sauter dans un taxi.
Le chauffeur a un copain qui lui tient compagnie, comme c'est généralement le cas à cette heure tardive. Le chauffeur et son copain sont un peu gris, tous les deux.
— Vous jouez avec la Poune? demande l'un.
— Mais non, réplique le chauffeur, elle sort de l'Arcade!
— Ah? c'est avec Germaine Giroux?
— Pardon . . . avec Antoinette . . .
— Ah oui! "mademoiselle" Antoinette! reprend notre homme du ton le plus cérémonieux.
Parvenu à destination, le chauffeur reconnaît un de ses clients qui cherche un taxi.
— Vous voulez monter? Montez donc! On a "pogné" mademoiselle sur le chemin.
Et le copain du chauffeur d'ajouter:
— Mes félicitations "pour" vous avoir rencontrée, mademoiselle!
L'héroïne de cette aventure est la toute charmante Germaine B . . . qui nous l'a racontée en riant. Elle en rit encore.
- Nous avons maintes fois signalé les extravagances littéraires de nos chroniqueurs sportifs.
Voilà maintenant qu'ils nous parlent des "immortels" du hockey, après avoir suggéré de leur élever un panthéon.
Décidément, on aura tout vu . . . et tout lu!
- Un de nos plus jeunes premiers est allé jouer "La Fille au Coeur de Pierre" dans une ville des environs de Montréal. La représentation était sous les auspices d'une association féminine fort en vue. Après le spectacle, il y eût réception, et notre jeune premier se trouva assis tout à côté de la secrétaire du cercle.
La conversation s'engagea. A about de quelques minutes, la demoiselle expliqua:
— Nos membres payent régulièrement leurs cotisations.
— Je vois ce que c'est, dit le jeune premier, vous avez des compagnes régulières . . .
- Ne croyez-vous pas que c'est pousser le naturel un peu loin que de mâcher de la gomme en scène?
Ce débutant, à qui l'on faisait le reproche de faire preuve d'une trop grande désinvolture, répondit:
— On mâche bien de la gomme dans la salle!
A ce compte-là, notre artiste en herbe pourrait bien jouer la comédie avec un sac de "peanuts" à la main.
- Dans la nouvelle pièce de Mme Gouin, "Porté Disparu", l'on verra Antoinette Giroux et Janine Sutto en religieuses, la soeur supérieure et la soeur tourière. L'auteur s'est procuré d'authentiques costumes de franciscaines. Quant à Albert Duquesne (l'Evêque de Troyes) il portera également une robe ecclésiastique, empruntée à l'un de nos plus distingués prélats.
On ne pourra pas reprocher à Mme Gouin de ne pas "faire vrai".
- Les perles.
"L'armée russe a pratiqué la dislocation d'un bras de l'Oder."
- Le chroniqueur sportif Charles M . . . grand voyageur, amateur de cigares et fort aimable confrère, est un enthousiaste du club de hockey Canadien dont il est en quelque sorte le champion.
La vie des joueurs l'intéresse.
Ayant accompagné le club à New-York, il a consacré une page de son journal à la vie des joueurs. Et nous avons appris, non sans étonnement, que Bouchard couchait avec Filion, Lamoureux avec Richard, etc., le tout sous le titre alléchant: "Compagnons de chambres." Il y a là une certaine naïveté que nous ne pouvons expliquer que par un excès d'enthousiasme . . . ou par un souci bien légitime de rassurer les épouses des joueurs.
Notre ami Charles se rappelle peut-être son temps de collège?

LES TROIS X



Cette émission de Radio-Canada inaugurée dimanche dernier est un hommage aux villes canadiennes. La première émission a été consacrée à la capitale fédérale. Créée et dirigée par Jean Beaudet, directeur régional et directeur musical de Radio-Canada, elle se propose de faire connaître l'âme et le cœur de nos villes dans leurs manifestations intellectuelles. On remarque ici Jean BEAUDET au pupitre de chef d'orchestre, Jovette BERNIER, Hédège MARTIN, Marius BARBEAU, Marcel OUIMET, Roger BAULU, Guy JASMIN, les chanteurs du Quatuor Alouette, etc. Plusieurs personnalités ont pris part à cette émission et n'apparaissent pas sur cette photo, par exemple, l'historien Robert Rumilly. La prochaine émission sera consacrée à la ville de Québec.

UN HOMME Et son idée

Si vous vous mêlez d'écrire et si, par malheur, vous en faites votre gagne-pain, vous est-il déjà arrivé d'avoir vingt minutes devant vous pour remettre votre copie au typographe et de n'avoir aucun sujet d'article en tête, absolument aucune idée sur laquelle baser votre travail . . . ou du moins sur laquelle écrire une première phrase. Car c'est un fait que beaucoup d'ouvriers posent une première planche sans savoir encore si la maison aura deux ou trois étages et beaucoup de journalistes écrivent une première phrase au hasard et échauffent les autres, aux fantaisies de la pensée, sur celle-là.

C'est la façon de construire de Lord Oh! Oh! . . . Et il s'en suit ce qu'on sait déjà. Un monument de platitudes de dimensions irrégulières bâti sur une première niaiserie.

Or ce matin, Lord Oh! Oh! s'est levé le gros boutte le premier et il a pilé sur la queue du chien . . . Le chien a donné un si bémol mineur, il a fait un soubresaut terrible et renversé une jardinière. Lord Oh! Oh! a dit alors c . . . et le bon Dieu est fâché contre lui aujourd'hui.

Au bureau, il rencontre "Skinny" Bailly.
— "T'as pas un sujet d'article à me donner . . . un bon potin . . . n'importe quoi? . . ."
Bailly ramasse sa belle voix des Pays d'en Haut, car il a une idée lumineuse.
— "Et bien . . . imagine-toi ce qui m'est arrivé hier . . . je . . ."

Ca marche pas.
Lord Oh! Oh! monte alors chez "Lefty" Baulu qui est à développer sa correspondance du "Mot S.V.P."
— "T'es bright, Roger . . . tu pen-

ses vite . . . t'as le sens de la grosse nouvelle . . . aides-moi à trouver un sujet de chronique . . . une niaiserie . . . tu sais mon genre?"
Roger darde Lord Oh! Oh! du charbon de son regard.

— "Oui! . . . Oui! . . . Sais-tu ce qui m'es arrivé avant-hier? . . . je . . ."

Ca marche pas.
Tiens, voici Ducharme, l'Aramis des conventuelles.

— "Ca va?"
— "Ca va, mon cher! . . . Oh ce que tu as l'air bien! . . . C'est merveilleux! C'est fantastique!"

Lord Oh! Oh! avale sa gomme. Il pense encore au chien et au bon Dieu.

— "Dis donc Ducharme . . . Connais-tu une bonne histoire? . . . je veux écrire quelque chose et . . ."

— "Mais, mon cher . . . sûrement! . . . Imagine-toi qu'il m'est arrivé la semaine dernière quelque chose de fantastique, d'extraordinaire . . . de . . . de fantastique, quoi! . . ."

Ca marche pas.
Mais tiens, voici Guy Mauffette, le beau Guy. Guy le talentueux.

— "Allo, Guy! . . . As-tu? etc., etc."

— "Bien, nous achevons le père Chopin et ensuite . . . je . . . je crois bien que je . . ."

Lord Oh! Oh! ne veut plus rencontrer personne. Il cherche une queue de chien sur laquelle piler.

C'est fantastique . . . c'est . . . c'est fantastique (quoi) comme personne n'a le sens de la nouvelle ce matin.

Faute d'inspiration, Lord Oh! Oh! décide de traverser la rue prendre une tasse de café.

Le boss est là avec l'assistant boss et le directeur des Programmes . . . Sont là aussi quelques sténos . . . Elles ont beau teint, ce matin . . . beau teint parce que le boss les a surprises à l'école buissonnière.

Lord Oh! Oh! lui aussi, retrouve

son teint en voyant le boss. Puis la serviette renverse le café chaud sur la culotte pâle de Lord Oh! Oh!

Lord Oh! Oh! est un peu gêné de traverser Sainte-Catherine avec deux larges flaques jaunes sur le devant du pantalon.

Un cri vient de quelque part. Un cri de femme . . . Vous savez ces petits fa dièse que les femmes ont devant un nouveau chapeau ou . . . à l'heure du berger!

C'est un pauvre petit chien qui vient de se faire frapper par une auto.

La dame essaie d'approcher, mais elle reste figée là, sur le bord du trottoir, la main sur la bouche, comme la femme de Loth.

Pauvre petit. Il est là "endu" sur l'asphalte sale . . . il haïète . . . un filet de sang coule à ses babines . . . ses pauvres yeux cherchent tout autour, comme pour demander secours.

Les gens s'approchent. On fait cercle autour de lui. Des soldats, des enfants, un gros monsieur avec un cigare, un constable qui dit "Mouvez-vous" et écrit quelque chose dans son carnet de rapport.

L'un des soldats fait une farce et son copain éclate de rire. En fait, ils ont peut-être vu pire à Caen . . . D'ailleurs, c'est tellement drôle de voir agoniser un petit chien qui n'a pas fait de mal à personne!

Et Lord Oh! Oh! revient au bureau la langue sortie . . . Il halète, lui aussi . . . Et des gens rient autour de lui dans l'ascenseur. C'est tellement drôle de voir pâtir un journaliste qui cherche de la nouvelle et n'en trouve pas parce que le bon Dieu est fâché contre lui.

LORD OH! OH!

CORRESPONDEZ POUR TROUVER:

Idéal, amour, mariage, fortune, distraction, connaissances, nouvelles. Succès garanti, discrétion assurée. Ecrire pour détails: "Club du Bonheur", casier 1351, Québec.

Le Canada possède le Poste à Ondes Courtes le plus moderne au monde

Le poste émetteur à ondes courtes du Service International de la Société Radio-Canada, à Sackville, N.B. après un stage expérimental particulièrement heureux va désormais faire rayonner à travers le monde la voix du Canada. Au fait, son inauguration officielle, du moins celle de ce service international, aura lieu le dimanche, 25 février. Les premières émissions ont permis à l'effectif technique de vérifier la mise au point des multiples éléments qui entrent dans l'installation d'un aussi puissant poste émetteur. Les renseignements obtenus de différents centres européens affirment que la réception est excellente parfaitement audible et parfois supérieure à celle des autres signaux, du terme employé par les ingénieurs.

Le poste en question est situé à quelque trois milles de Sackville à trente milles de Moncton sur la route qui conduit en Nouvelle-Ecosse et non loin du Fort Beauséjour témoin de luttes homériques au temps jadis. Les antennes indiquent à des milles de distance ce qui est de l'avis des connaisseurs l'un des établissements du genre les plus considérables dans le monde.

Il se présente aux regards des passants sous la forme d'un palais tout blanc ou si l'on veut, d'un oratoire. Son architecture qui est d'une conception très moderne répond aux strictes exigences du génie radioélectrique. L'immeuble est trois ou quatre fois plus grand que celui de l'émetteur de Contrecoeur. Le rez-de-chaussée comprend le hall d'entrée le bureau du directeur, les chambres de contrôle, etc.

Au rez-de-chaussée et au sous-sol se trouvent les groupes essentiels: transformateur, pompe pour le refroidissement des lampes, chauffage, etc. On y trouve des bureaux, un magasin pour les pièces de rechange, cuisinette et chambres à coucher pour le personnel technique, etc.

La chambre de contrôle constitue pour le profane un spectacle qui ne manque pas de l'impressionner. Cette salle est très vaste. D'un balcon-mezzanine on a une vue d'ensemble sur le travail qui s'y poursuit. En dessous, au pupitre de commande un opérateur surveille les divers appareils et maintient leur fonctionnement au maximum de rendement. Il a sous la main les organes nécessaires au démarrage automatique et à l'arrêt du système émetteur. Ici, un oscilloscope à rayons cathodiques lui permet de mesurer la profondeur de la modulation. Un moniteur à cristal de quartz le renseigne sur la stabilité de la fréquence. L'opérateur, en surveillant les aiguilles qu'il a sous les yeux enregistre dans le journal

du poste les voltages, les courants les pouvoirs et la température des lampes dont la gamme s'étend de tubes miniatures à des ampoules géantes dont le prix, on l'imagine, surtout en temps de guerre, est inestimable. Les techniciens le disent et — ils en sont fiers — que c'est là un chef d'oeuvre du génie radioélectrique. . . Au bout de la salle, se trouve le grand contrôle du poste. Ici l'opérateur doit surveiller non pas un seul programme mais peut-être trois ou quatre. Sur lui reposent de graves responsabilités. Il doit sans cesse surveiller l'oscilloscope qu'il a sous les yeux.

Magie pour le profane, a-t-on dit. Tâche redoutable pour les opérateurs si la science n'avait tout prévu, si tout n'était réglé avec la régularité mathématique de l'horloge. Les antennes sont maintenues par quatre mats solidement haubannés. Elles sont constituées par des pylônes en forme de tours quadrangulaires de différentes hauteurs allant de cent à trois cent quatre-vingts pieds. Entre ces pylônes sont suspendues les antennes du genre éventail, antennes qui font l'orgueil des ingénieurs qui les ont conçues et dessinées. Leur base se termine en cône dans des coupes en porcelaine reposant sur des monolithes solidement assis dans le sol.

Grâce à leurs dispositifs, le service international de Radio-Canada pourra transmettre ses programmes dans six directions différentes. Ces ondes dirigées vers l'Europe seront reversibles pouvant ainsi étendre leur rayonnement au Mexique et dans l'Amérique Centrale.

Comme on le sait sans doute, les studios de ce nouveau service sont situés rue Crescent à Montréal. Ils sont au nombre de trois. On y trouve également les bureaux du personnel administrateur. M. Peter Aylen directeur du service, M. René Garneau, directeur des émissions destinées à la France, M. Gordon Skilling, directeur des émissions destinées à l'Europe Centrale, M. Arthur L. Phelps, directeur des émissions destinées à l'Angleterre et aux Dominions et M. N.-H. Grandall, pour le service des nouvelles.

M. René Garneau nous a expliqué que les émissions destinées à la France sont parfaitement entendues ainsi qu'en fait foi une citation du Bulletin des Ecoutes, du Ministère de l'Information Française, ces jours derniers. Le fait est que ce bulletin a attaché plus d'importance aux émissions du Canada que celles d'autres pays d'Europe. Ces émissions passent le matin, à 8h. 15 de notre heure, (1h. 15, heure de Paris). Leur programme consiste dans des bulletins d'information, dans les dernières nouvelles internationales, dans un éditorial rédigé par M. Garneau, dans les chroniques agricoles et syndicales, dans une revue de la Presse Canadienne et des périodiques, dans de la musique, etc. Ce programme est mis en ondes par Gérard Arthur. Les nouvelles sont rédigées par Florent Lefebvre.

Au personnel de langue française, il faut ajouter les noms de Madame Madeleine Monet de M. Henri Girard, journaliste de Mlle Cécile Fyon, secrétaire, MM. René Lecavaller et François Bertrand speakers de Radio-Canada, à Montréal, apportent leur concours bénévole au directeur du service.

"La Vie des 4"



FRED BARRY, qui fera partie, vendredi soir, de la distribution de "La Vie des Quatre", une série d'émissions consacrées aux fondateurs de l'Eglise au Canada. La fresque de vendredi, qui passera de 8 h. 30 à 9 heures sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, sera la dernière des quatre qui ont résumé la vie de Mgr de Laval, le premier évêque de Québec.



La question suivante a été posée aux artistes qui ont, en scène, s'embrancher: "Vous embrassez-vous réellement?"

Je ne voulais pas, en cela, faire concurrence à notre chère Gousse d'Al, mais je tenais à connaître les sentiments de nos amoureux de la scène.

Mlle X... nous a répondu: "Personnellement, je n'ai pas d'objection, pourvu que mon partenaire ne m'enlève pas mon rouge à lèvres".

Monsieur P... nous a dit: "En ce qui me concerne, cela m'est égal, à condition que ma partenaire ne me barbouille pas de rouge et me rende ridicule aux yeux du public."

Mlle X... nous a confié: "Si le partenaire me plaît, alors c'est un charme et je le prolonge. Mais si c'est un adversaire, je l'abandonne!"

Monsieur M... nous a affirmé: "Le baiser, au théâtre, est une tricherie! Vive le cinéma où les artistes s'embrassent sans contrainte et avec l'approbation du metteur en scène!"

Madame G... nous a déclaré: "Il faut à tout prix créer l'illusion. Car un véritable baiser entraîne à des complications non pas seulement sentimentales, mais scéniques. Par exemple, si mon partenaire me couvre de rouge, je ne peux pas l'esuyer!"

Monsieur S... n'a pas voulu répondre. Il n'est contenté de dire: "Moi, je n'embrasse jamais!"

Mais Mlle T... une jeune et charmante petite artiste a trouvé la véritable formule: "Il s'agit d'être d'accord avant d'entrer en scène!"

Jacques Pilotte, alias Bréhard, alias Derval, est un jeune premier rempli d'ambition.

Il a fait ses débuts dans une pièce de Jacques Deval (ne pas confondre avec Derval)! "Dans sa candeur naïve". Et, la semaine suivante, il invitait la vedette à dîner. Son succès suivant fut un facteur dans "La Châtelaine de Shenstone". Il invita également la vedette à dîner.

Puis, ce fut "Le Bonheur du Jour". Cette fois la vedette était occupée. Alors, de guerre lasse, Jacques Pilotte-Bréhard-Derval, invita à dîner des femmes qui n'étaient pas vedettes.

"Vint "La Servante sans gages". Il ne pouvait pas inviter la servante

L'OBJET DE CANADIANA

Une mise au point du directeur régional de Radio-Canada, M. Jean Beaudet. — Quelques observations du réalisateur, M. Roger Baulu.

Jean Beaudet était à peine ressaisi peu après le succès bien mérité qu'il avait obtenu avec "CANADIANA", dimanche soir, lorsque j'ai voulu le "soumettre à la question". Je ne trouve pas d'autre terme. Inutile de le rejoindre par téléphone. Je me suis présenté presque d'assaut à son bureau où il s'entretenait — et ce fut heureux pour moi — avec Roger Baulu de cette incomparable mise en ondes. On critique assez souvent Radio-Canada sans trop se rendre compte de la tâche énorme et souvent périlleuse du directeur, de ses collaborateurs et des techniciens quand il s'agit d'une "première".

Beaudet et Baulu étaient de belle humeur comme on dit. Au fait, ils avaient reçu non seulement de leurs camarades mais aussi de la haute direction et de nombre d'auditeurs de chaleureuses félicitations.

— Mon cher M. Beaudet, lui ai-je dit, dans cet interview express, "Quel est l'objet de cette émission"? J'estime l'avoir compris. Seulement dans mon entourage bien que le speaker l'ait clairement expliqué au commencement et à la fin de l'émission, les auditeurs ont pensé qu'il s'agissait de faire un petit tour du monde du Canada uniquement pour faire connaître le caractère de nos villes, leur genre d'existence, leur état d'esprit. En d'autres termes, ils ont cru que Radio-Canada devait mettre en relief le type même de ces villes grâce à leurs intellectuels, à leurs historiens et à leurs artistes.

— Je vous arrête, fit M. Beaudet. On a très mal interprété notre pensée. "Canadiana" est un hommage à chacune de nos villes et c'est tout. En d'autres termes, une dédicace.

— En effet, fait remarquer Roger Baulu, peut-on considérer ce programme comme une synthèse formée de tous les éléments constitutifs de la vie intellectuelle et artis-

tique non pas d'une ville en particulier, mais du pays tout entier, si vous le voulez. Rien du régional. — C'est vrai, fit M. Beaudet. On a pu s'imaginer à tort que Radio-Canada sous prétexte de mettre ou Québec ou Montréal ou telle autre ville en pleine lumière, ce serait inviter leurs conférenciers et leurs artistes respectifs à venir se faire entendre. Non, la raison primordiale de "Canadiana", comme je l'ai dit, c'est une dédicace à une grande ville et non la mise en jeu au micro même des groupes qui la forment. Radio-Canada puise le plus savoureux de son répertoire dans le fond national en causerie et en musique, en d'autres termes dans notre patrimoine artistique et intellectuel. Mais croyez bien que nous n'allons pas nous montrer chauvins. Si nous nous proposons de faire entendre des compositeurs de chez nous, comme nous l'avons fait dimanche dernier, avec "WEATHER INCANTATIONS", de James Callhou, ça ne veut pas dire que nous allons oublier les compositeurs d'outre-frontière. Rien d'arbitraire à ce sujet.

— Il arrivera, observe Baulu, que Radio-Canada invitera tel ou tel personnage de la ville à laquelle est dédiée notre émission à dire quelques mots au micro.

— En effet, termine M. Beaudet. Je ne peux donc pas comprendre qu'on ait pu se méprendre sur le caractère de "Canadiana". Sans doute, si cette manifestation du dimanche ne porte aucune empreinte régionaliste, elle ne peut pas ne pas provoquer un sentiment de fierté à l'égard de ce qui se manifeste dans tel ou tel coin du pays comme ce fut le cas, l'autre jour, lorsqu'en parlant d'Ottawa, on a signalé les noms de quelques-uns, de ses fils les plus célèbres dans le domaine intellectuel.

J'aurais voulu poursuivre cet intéressant interview malheureusement les téléphones se succèdent et les visiteurs affluent.

puisqu'elle était sans gages. Mais il fit mieux: il joua son rôle avec beaucoup de talent.

J'estime que Jacques Pilotte n'a pas récolté tous les suffrages qu'il méritait.

Si j'étais vedette, je l'inviterais à dîner!

La prononciation des noms de compositeurs de musique demeure un problème pour les annonceurs.

Pourquoi les annonceurs français feraient-ils des concessions, alors que les annonceurs anglais disent "Chaud-pin", "Gou-nodde" et "De-boussy"?

Les spécialistes: Miville Couture est attiré aux rôles d'allemands.

Janine Sutto est choisie pour les ingénues.

Armand Leguet joue les assassins.

Ovila Légaré est choisi pour les curés.

Jeanne Demons interprète les mères ou les épouses éplorées.

Pourquoi ne pas intervenir les rôles: faire jouer à Leguet les curés, à Miville les curés, à Ovila les assassins, à Janine les épouses éplorées et à Demons les ingénues? en attendant la télévision?

L'OUVREUSE

François COPAIN

Madame - - -

Il y a un corset convenant à chaque personnalité. Lequel est le vôtre? Votre corsetière vous le dira...

Corsets, Brassières "Le Gant", Nature's Rival, Bandes médicales CAMP, Bandes chirurgicales

Mme J.-A. BOURÉ
experte corsetière diplômée

"Le salon recherché des élégantes"

7153 St-Denis — TA. 2717
(coin Jean Talon)

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre chaude
PL. 1786

Ecoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

"Le BIJOUTIER de Confiance"

DIAMANTS
Montres, Bracelets, Colliers, Etc. . .

(2 portes à l'est de St-Hubert)
DOLLARD 0640

W. RIOPEL
902 EST, RUE BELANGER

"Récemment restauré pour vous plaire"

LE RESTAURANT-BAR

"AU COQ D'OR"

160 EST, RUE NOTRE-DAME
(En face du Vieux Palais de Justice)

Détenteur du permis no 55
de la Commission des Liqueurs de Québec

M. Armand Raymond (ancien joueur des "Canadiens"), Prop.

Le Mois de Gala bat son plein au Radio Théâtre Français

Le mois de gala du RADIO-THEATRE-FRANCAIS commençait, la semaine dernière, par un incontestable succès. Il ouvrait sur une présentation de "La Magnifique Obsession" avec Mimi d'Estée.

Réalisation de grand style, pièce d'un répertoire saisissant, tout contribuait à donner à cette heure une qualité insurpassable.

Un tel début ne pouvait qu'augurer bien. Cette fois, le Radio-Théâtre-Lux a fait appel à une vedette de réputation internationale, madame Elissa Landi, qui sera l'étoile, jeudi le premier mars, de LA COUTURIERE DE LUNEVILLE, pièce d'Alfred Savoir, qui fut créée à Paris par Jules Berry et Madame Simone et dont l'adaptation radiophonique a été faite par un spécialiste du théâtre, Monsieur Jean Béraud, critique théâtral à la "Presse".

Dans cette pièce qui raconte l'aventure d'une jeune fille, qui devint vedette de cinéma et connut la gloire, sans pour cela oublier son premier amour, la belle vedette a toute la latitude pour illustrer le talent qui lui a conquis une si belle place dans le théâtre et le cinéma.

Elissa Landi, comme la plupart des Viennoises, parle admirablement le français. C'est d'ailleurs une remarquable polyglotte.

L'accent indéfinissable, qui n'est qu'un charme de plus que possède l'artiste lui servira magnifiquement dans la pièce qu'elle aura à interpréter, car il s'agit pour elle de jouer un double rôle.

DEUX FEMMES

Le résumé de la pièce tient en peu de mots: le jeune banquier Pierre Rollon, presque acculé à la ruine est, cependant, distingué par la célèbre star américaine, Irène Salvago, femme magnifique, mais fantasque et dispensière qui achève de lui manger les derniers vestiges de sa fortune.

Une autre femme réapparaît dans sa vie, moins brillante celle-là, au contraire. C'est une petite bonne femme de rien du tout, une simple couturière qui vivait de son travail à Lunéville où il a fait son service militaire. Une idylle qu'il avait depuis longtemps oubliée mais qui était restée fraîche dans la mémoire de la petite travailleuse.

Le banquier adore Irène Salvago et Anna Tripped l'ennuie jusqu'au jour où... Et voilà, il ne faut pas raconter l'intrigue pour lui garder toute sa surprise et sa fraîcheur.

Dans cette pièce, Elissa Landi joue deux rôles et on verra avec quelle facilité, elle passe de l'un à l'autre.

La direction artistique n'a pas ménagé pour l'entourer de partenaires de qualité. Ainsi le banquier Rollon aura pour interprète, ALBERT DUQUESNE dont on connaît la désinvolture dans ce genre de personnages pas très sérieux et pas trop chargé de scrupules.

Dans celui de Lussac, le teneur invétéré, on retrouvera une composition de CAMILLE DUCHARME, qui se bâtit des personnages nettement burinés.

Dans la distribution, on comptera, Victor Pagé, dont la carrière est longue et riche de beaux succès personnels, Marie-Eve Liénard, Berthe Demers qui fut choisie comme "pin-up-girl", par un bataillon américain, Hector Pellerin et René Verne.

En lisant cette nomenclature, on



Mme ELISSA LANDI, en vedette cette semaine au Radio-Théâtre français.

constate que même pour les petits emplois, la distribution comporte des noms très connus et de véritables artistes.

MARCEL CHABRIER

Le jeudi suivant, huit mars, le THEATRE LUX FRANCAIS présentera un chef d'oeuvre dont on ne peut rien dire de plus: CYRANO DE BERGERAC, d'Edmond Rostand.

Qui ne connaît pas cette épopée magnifique ou un grand poète a mis à nu l'âme d'un être disgracié par la nature mais pourtant riche de trésors sentimentaux!

Qui ne se souvient de cette souffrance terrible qu'il s'impose, pour qu'au moins par la bouche d'un autre, s'expriment son amour et son adoration pour la belle Roxane?

Qui ne se souvient des bravades de Cyrano qui, s'il sait aimer, sait aussi combattre sans reculer? Qui n'a encore à l'oreille les tirades sonores, les prodiges de mots, les claironnades de répliques qui font de "Cyrano de Bergerac" peut-être l'oeuvre littéraire la plus musicale de tout le théâtre français?

Ce chef-d'oeuvre, le RADIO THEATRE FRANCAIS lui donnera toute sa valeur en confiant le rôle titre à Marcel Chabrier et celui de Roxane, à Antoinette Giroux.

Simplement nommer ces deux interprètes suffit pour démontrer avec quelle précaution artistique, Monsieur Paul L'Anglais s'attache à une oeuvre aussi monumentale!

ET QUEBEC!

Il y a longtemps que l'on regrette de ne pas avoir l'occasion d'entendre les artistes québécois. Voici que la compagnie Lever Brothers prend l'initiative de transporter le point d'origine de son programme de la métropole à la capitale. En effet, le 15 mars, la troupe du THEATRE LUX FRANCAIS donnera son spectacle au Palais Montcalm de Québec. L'émission sera diffusée par le poste CHRC et relayée par le poste CKAC de Montréal.

En vedette dans la mise en ondes du "Chien d'Or", oeuvre de Kirby traduite par Pamphile Lemay, on entendra Annette Leclerc et Claire Duhamel, de Québec, J.-René Cloutier de la même ville, Philippe Robert de Montréal et une dizaine d'autres artistes de la Capitale.

Pour Montréal, ce sera là une merveilleuse occasion de connaître ceux qui sont les apôtres de l'art dramatique dans la seconde ville de la province au point de vue numérique et en même temps d'opérer un rapprochement particulier intéressant.

LES AUTRES SEMAINES

Cette série de spectacles laisse prévoir des présentations splendides comme on peut s'en rendre compte. Quant à cette semaine, on écouterait avec plaisir, dans "La Couturière de Lunéville, Elissa Landi, qui triompha dans le film français, sur le Broadway, et au cinéma américain.

LE THÉÂTRE

(Suite de la page 7)

chaire d'Histoire du théâtre à Marcel Raymond.)

Donc, les Compagnons consacrent un numéro entier à Ghéon. J'ai tout lu. Comment se fait-il que certaines gens avec qui je me sens, la plupart du temps, en parfaite communion d'idées (ils ne s'en doutent pas) comment se fait-il qu'un Legault, qu'un Raymond, qu'un Valdombre, se passionnent autant pour un Ghéon, alors qu'avec la meilleure volonté du monde, je n'y vois qu'un faiseur de bondieuseries. Je déteste les marchands de médailles qui vous houspillent aux pieds de Sainte-Anne de Beaupré. La religion n'est pas une imposition. C'est une acceptation. On me dira que mieux vaut cent fois exploiter le cas d'Alexis que celui d'une marâtre qui brandit la beurée de savon? Soit. Et que les pièces de Ghéon servent de sermon de carême, je veux bien. Mais qu'elles servent d'exemple aux rêveurs de formule parfaite pour le théâtre de demain, non.

Mêler le sublime au grotesque, Shakespeare l'a fait avec génie, Victor Hugo et Dumas Père avec faiblesse. Ghéon se rapproche de ceux-ci et non de celui-là. Avec cette seule différence qu'au lieu d'exploiter les grands de la terre, il exploite ceux de là-haut. Probablement parce qu'il était assez fin pour savoir qu'au moins, avec de tels héros, il aurait un auditoire.

Je ne dis pas que ce qu'il fait, c'est de la pourriture, je dis simplement que c'est de l'ordinaire, du facile...

Facile à faire, mais difficile à jouer. Voilà pourquoi les Compagnons ont tant de mérite.

Est-il rien de plus difficile que ce rôle du Pauvre? Et combien honorablement ne fut-il pas joué par ce jeune interprète qu'on dit un presque débutant!

Les énumérant, le programme en main, je dirai que le rôle d'Emélie, sa femme, a été joué avec une maîtrise telle, qu'on désirerait voir et entendre cette jeune interprète dans Andromaque, ou dans Pauline. Au fait pourquoi pas, un de ces jours, une bonne vieille tragédie bien faite, Père Legault?

Euphémien, le Père du Pauvre, mérite aussi des compliments, tant pour sa tenue que pour son débit, dans un rôle monotone.

Dame Sophie... Oh dame Sophie, il va falloir travailler grandement votre voix. Et puis, la mère de la digne Sophie, ne devrait-elle pas être un peu plus... patricienne

de tenue? Ce qui ne l'aurait pas empêchée d'être exaspérante à sou-

hait avec un tel rôle. Rarement avons-nous vu, chez des amateurs, plus grande aisance, plus grand talent naturel que celui du Portier. Mais... la diction! Oh là là!

Palmyre, sa femme, était une des meilleures compositions de la soirée, dans son effacement. Une des plus complètes.

Les trois serveurs d'Euphémien, bien. Et probablement dans la conception de l'auteur. Du bon travail.

Le Colporteur... beaucoup trop... de tout... Je ne voyais pas du tout le colporteur de cette façon. Mais Augustule par exemple était excellent.

Les deux prétendants d'Emilie ne manquaient pas d'élégance, de diction et de tenue.

Mais n'a-t-on jamais vu rien de plus absurde que cette scène plagiée de Molière? On se serait cru en compagnie des petits marquis de Célimène, s'éternant devant une vieille cocotte d'Arsinoé, et cela, dans la maison d'un sénateur romain, à la fin du IV^e siècle, alors que sous l'escalier, se meurt le Pauvre, tandis que là-haut, la

veuve de ce monsieur pas encore mort, hésite à admettre qu'un veuvage de dix-sept ans commence à travailler ses appétits sexuels.

Franchement, a-t-on jamais vu rien de plus bête? Dieu me pardonne, mais on ne me fera jamais croire qu'il a permis que son saint Alexis fût placé dans une position aussi saugrenue. Un tout petit peu plus de respect serait de mise, quand on touche à Dieu et à ses Saints.

Les autres interprètes se tiraient honnêtement de leur tâche. Les maquillages étaient remarquables. Chez la plupart, quelque chose de rarement fait, formule plastique rarement exploitée.

Les costumes étaient jolis, quoique quelques-uns m'aient étonné. Cette petite jupe romaine, surmontée d'un truc à la Louis quelque chose (dans la manche et la cape) suggérait un enjambement de plusieurs siècles qui nous prenait un peu au dépourvu.

Et voilà... voilà pour dire que les Compagnons sont épatants et qu'il faut les encourager, aller les entendre, en parler, les aider... les aimer. Mais les aimer de la bonne manière par exemple.

Jean DESPREZ

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25
13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

**Si, C'Est Un Cadeau
CHOISI CHEZ**

Pomponette

J. BRASSARD, prop.
256 E. Ste-Catherine
L.A. 6933

**C'EST BEAU
et NOUVEAU!**

Spécialités:
● Articles de toilette et
parfumerie, savons fins
Bagues à diamant et jones

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES

Le Théâtre

ONDES PAR-CI
ONDES PAR-LÀ

De tous les genres de réclamations. — Le Beaver Award à des membres de Radio-Canada. — A propos de théâtre.

Mlle Louise Simard, assistante pour la province de Québec du directeur général, de Radio-Canada, dans une entrevue qu'elle a donnée au cours de l'émission "Sur Nos Ondes" la semaine dernière, a souligné les réclamations de tous genres qui viennent à son bureau. Et elle a cité un exemple typique: "J'ai reçu la semaine dernière, dit-elle, une malheureuse qui se dit la victime d'un de nos auteurs radiophoniques en vue. Elle croit se reconnaître dans tous ses personnages imaginaires. Elle se croit visée. Elle me jurait qu'elle était ridiculisée par tout son quartier... alors que l'auteur en question ne connaît ni son quartier, ni sa vie. Il n'a pas la moindre idée de l'existence de cette malheureuse. Un peu plus, elle tenterait un procès à cet auteur. Je vous jure que j'ai eu du mal avec cette pauvre femme..." On peut juger du reste.

Quatre membres du personnel de Radio-Canada ont été proclamés lauréats du Beaver Award, ces jours derniers. Ce sont MM. Andrew Allan, metteur en ondes de Stage 45, Wells Ritchie, chef du service de presse et d'information (section anglaise) Jean Penny, nouvelliste et Ralph Kuyte, commis. Ce Beaver Award est accordé aux gens de la radio qui se distinguent par leurs travaux, leurs initiatives, leurs talents.

Mlle Judith Jasmin, de Radio-Canada, ces jours-ci, dans sa causerie à l'Université d'Ottawa, a parlé du théâtre au Canada français. Rappelant ce que la Rampe, avait accompli pour le théâtre, dans la capitale, elle a cité les noms de plusieurs membres du personnel de Radio-Canada qui en avaient fait partie, comme Marcelle Barthe, Aurèle Séguin, Marcel Oulmet et Omer Renaud. D'autres aussi du même personnel ont fait du théâtre, Judith Jasmin, Paul Leduc, François Bertrand, Marcel Paré, Paul Dupuis, Bruno Paradis, etc. A ce sujet, Marcelle Barthe nous dit que le petit théâtre l'a préparée à sa carrière à la radio, du moins l'a beaucoup aidée.

Lucien Thériault, metteur en ondes du

Les Compagnons à l'Ermitage

Ils nous ont présenté *Le pauvre sous l'escalier*, une pièce d'Henri Ghéon.

Cette fois encore, c'est un étonnement pour moi, et un ravissement, de constater qu'il y a des jeunes capables de se dévouer à une si belle cause, celle du théâtre. Et de s'y consacrer avec tant d'amour. Et de s'y donner avec tant de fièvre. Avec un si grand désir de bien faire.

Les amis du théâtre se doivent de les encourager, de se déranger pour suivre leurs progrès, et de multiplier autour d'eux les adeptes nouveaux.

Rares sont ceux-là qui, ayant été les entendre une fois, n'ont pas eu la curiosité d'y retourner une seconde, et finalement de les suivre, pas à pas, dans leur marche laborieuse. (Évidemment que ceux qui aiment Bizoune et Menta, ne peuvent s'intéresser aux Compagnons.)

Et si j'en restais là, je serais un grand homme pour certains. Si maintenant, j'alignais chaque rôle avec, au bout, un petit compliment bien tourné et figolé de traditionnelles épithètes, je serais ce que toujours j'aurais dû tâcher d'être: le bon jeune homme de tout repos qu'on se m'arrache les soirs de première, et pour lequel on signe des pétitions afin de lui faire avoir les palmes académiques en temps de paix.

Je ne suis pas un bon petit jeune homme, et je me moque des palmes et des palmiers, et... des noix de cocos qui peuvent me tomber sur la tête.

Chaque fois que je n'ai pas dit exactement ce que je pensais, je l'ai regretté amèrement. L'amitié n'a pas de place à côté de la machine à écrire lorsqu'on revient du spectacle. L'amitié est alors mauvaise conseillère, et tôt ou tard, un papier faux agit au détriment de celui-là même à qui on a voulu faire plaisir.

Qu'on se rassure, ce préambule ne veut pas dire que suivra maintenant un abattage en règle. Grand Dieu non!... J'ai aimé le spectacle. Alors?...

Voyons donc l'ensemble. Un bon rythme. Abimé ça et là par quelques touches d'exagération, peut-être. Mais il est préférable de donner trop que pas assez, dans une pièce qui ne va peut-être que par le rythme.

J'ai vu, chez les Compagnons, des décors plus ingénieux. Mais celui du *Pauvre* était empreint de leur bon goût habituel. Les couleurs étaient chaudes. Aussi chaudes que les trames amoureuses de dame Sophie, les désirs comprimés d'Emilie, chaudes comme l'amour charnel qui hurle en silence tout le long de cette pièce écrite pour monter en épingle de cravate, l'amour platonique, l'amour qui se refuse à la terre pour décrocher les joies surnaturelles. C'est une pièce "sainte" qui frôle bien souvent la sensualité. La couleur, le jeu des corps, le jeu des éclairages assez bien réussis, ont bien servi tout ce qu'il y avait dans les mots de Ghéon, comme ils ont bien servi tout ce qu'il n'a pas dit.

Le metteur en scène des Compagnons a la manie du déménagement. Ludmilla Pitoëff l'avait aussi. (Oh! cette petite berceuse de *Maison de Poupée!*) Mais tous les metteurs en scène ont leur manie. Pierre Dagenais a celle des gens assis à terre. Henri Letondal a la manie des bras de fauteuil. Gratien Gélinais, celle des sauts en hauteur. Et quand je faisais de la mise en scène, j'avais peine à me passer d'une rampe d'escalier.

Un défaut plus grave, constaté dans la mise en scène, ce sont les baisser de rideau sur un mouvement vague. On peut dire que chaque fois, au cours de ce spectacle, deux interprètes se séparaient lentement, tristement pour aller où?... On aurait bien voulu savoir.

Je sais que Ghéon a l'habitude de bourrer ses pièces d'indications de mise en scène. Mais où trouve-t-on la preuve que Ghéon ait été un as de la mise en scène? Je ne vois pas quel grand sacrilège commettrait un directeur, de tripatouiller un peu ses principes... et même son texte. Ce n'est ni du Shakespeare, ni du Molière, ni du Musset, ni du Claudel, ni de l'Ibsen, ni du Maeterlinck. C'est un peu de tout ça, arrosé d'eau bénite.

Non, vraiment, ce n'est pas encore cette pièce qui me fera aimer Ghéon. Et pourtant, j'ai essayé, je vous le jure!... Quand ça ne serait que pour avoir lu de A à Z, le cahier numéro 3 des Compagnons. (Très intéressants, ces cahiers. A recommander à tous les gens de théâtre: amateurs ou professionnels. Et si j'avais en main l'organisation d'un conservatoire, je crois que j'offrirais la

(Suite à la page 6)

ONDES PAR-CI
ONDES PAR-LÀ

théâtre classique à Radio-Canada, est un amateur d'œuvres d'art. Sa collection de peintures porte quelques signatures célèbres. Des authentiques! Il possède même un Rembrandt! Inutile de dire que le tabeau est bien gardé.

Une cinquantaine de jeunes gens qui suivent des cours d'élocution, à Montréal, ont pris part à date à l'émission théâtrale créée pour eux par Radio-Canada. Il s'agit d'Entrées des Artistes, émission transmise le dimanche soir à 5 h. 30. Ces élèves apprennent à parler au micro, à soigner leur diction, à connaître la mise en ondes. Les sketches qu'on y joue sont d'auteurs canadiens.

LA CAMPAGNE POUR LA CROIX-ROUGE

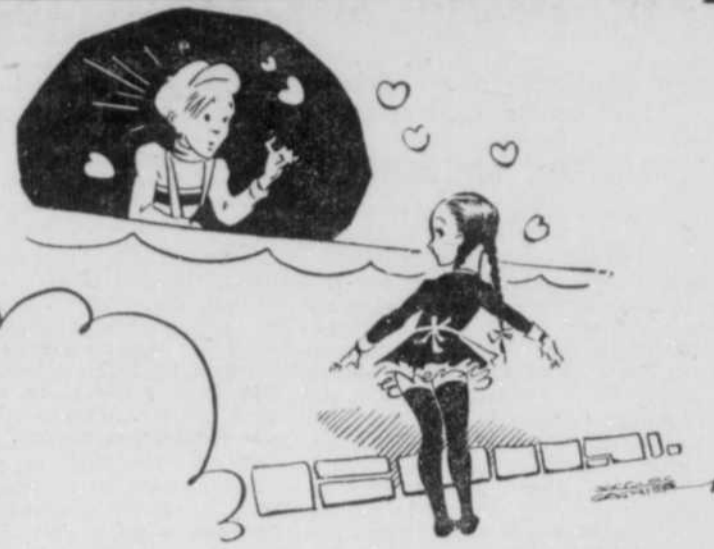
La campagne en faveur de l'œuvre de la Croix-Rouge recevra l'appui de la Société Radio-Canada qui lui a accordé une série d'émissions dont la première sera diffusée le jeudi, 1er mars, de huit à huit heures et demie.

La première émission consistera en un concert avec le concours de Marthe Lapointe, soprano, de Denis Harbour, basse, et d'un orchestre dirigé par Giuseppe Agostini. Marthe Lapointe chantera l'Air de Louise, de Charpentier et le Rêve, d'Arditi et Denis Harbour "Si mes vers avaient des ailes" de Reynaldo Hahn et l'Air Toreador de Carmen, de Bizet.

La deuxième émission passera le jeudi, 8 mars, de 8 h. à 8 h. 30 et consistera dans un sketch dramatique où seront racontés les exploits du soldat Adélaïde DeSève. Des narrateurs parleront des bienfaits de la Croix-Rouge, comme par exemple l'envoi des colis aux prisonniers de guerre, bienfaits constituant d'émouvantes évocations.

Les deux autres émissions seront transmises l'une, le lundi 12 mars à 9 h. 30 avec comme sujet principal "la transfusion de sang aux blessés de guerre" et la dernière, le lundi 19 mars, également à 9 h. 30. Il y aura de plus des reportages sur la Croix-Rouge, reportages transmis par Paul Dupuis, correspondant de Radio-Canada en Angleterre les dimanches 4, 11 et 18 mars de 6 h. 30 à 6 h. 45. Mise en ondes de Roger Daveluy.

Fridolin fait sa cour



Fridolinons 45, la 51ème grande séance annuelle de Fridolin, qui se joue actuellement au Monument National, fait salle comble à chaque représentation. "Emoi chez les conventines", l'un des tableaux les plus cotés de la revue, est une fantasia charmante qui rappelle à chacun sa première amoureuse. Ce sketch nous permet aussi d'admirer une nouvelle recrue de la troupe, Micheline Loranger qui, en jeune pensionnaire espiègle, est gentille à croquer. Devant une telle concurrence, l'inaccessible et froide Aelma ferait mieux de fondre un peu.

Lisez "CINÉMONDE"

AVIS IMPORTANT

aux Directeurs de Troupes, aux Cercles d'amateurs, aux Propriétaires de Salles de spectacles, aux comédiens professionnels ou amateurs:

Paul Gury le Gouriadec

n'a autorisé personne à traiter en son nom pour les représentations de ses pièces au Canada. En conséquence, toute personne qui aura donné une représentation d'une de ses pièces ou pris part à un titre quelconque à cette représentation, SANS UNE AUTORISATION PERSONNELLE, ET ECRITE DE SA MAIN, sera poursuivie en vertu de la Loi sur les droits d'auteur.

"Les Secrets du Docteur Morhanges"

"L'Esprit contre la Chair"

pièce d'Henry Deyglun

Pièce destinée à une tournée mondiale

EN ANGLAIS : "Mind Over Matter"
EN ESPAGNOL : "El Espiritu Contra La Carne"
EN ITALIEN : "Spirito E Materia"
EN POLONAIS : "Duch I Ciaio"

"L'ESPRIT CONTRE LA CHAIR"

sera jouée à

L'ERMITAGE
(3510 Côte des Neiges)

Les 9 et 10 MARS, en soirée
Le 10 MARS, en matinée

Les billets sont en vente chez
Ed. Archambault, 500 rue Ste-Catherine est, Tél. MA. 6201

Tournée provinciale:

Henry Deyglun
Philippe Robert
Mimi D'Estée

Jean Duceppe
Jean Scheler
Lucie Michell

Carnet de la Semaine

Les Concerts symphoniques de Montréal YEHUDI MENUHIN

Brillante assistance au "Plateau" où un des plus grands violonistes de notre temps se faisait entendre; suffisamment connu par ses fréquentes visites à Montréal pour qu'il ne soit encore utile de rappeler au lecteur en quoi consistent les extraordinaires facultés de ce virtuose.

Il est vrai de dire que si tout le monde est unanime pour s'en émerveiller, beaucoup l'apprécient à des degrés divers, chacun ayant sa petite formule pour prouver son admiration. Certains sont frappés par le mécanisme de la main gauche, d'autres par la musicalité, d'autres par la tenue impeccable, de plus rares par la sonorité émotive et encore de plus rares par la technique de l'archet. Avec tous ces caractères assemblés, on réussit à faire un remarquable violoniste, mais on ne fait pas encore un Menuhin. Le pourquoi? Nous ne l'aborderons pas ne voulant sortir du cadre de ces courtes esquisses hebdomadaires.

Parlons donc de Menuhin, enfant prodige, qui a été un des rares à tenir tout ce qu'il promettait et c'est surtout en ce sens qu'il nous paraît encore plus grand. En général nous ne sommes pas très amateurs de prodiges auxquels nous ne pouvons prêter de réel intérêt que quand nous les retrouvons adultes.

Tous les engouements qu'un public, plus curieux que connaisseur, prodigue à tort et à travers à l'enfance supposée prédestinée, ne rendront jamais service à celle-ci et ne la prépareront qu'à d'amères déceptions.

Si un enfant ou un adolescent pouvait atteindre tout-à-coup aux sommets de son art, cet art ne se pourrait considérer que comme inférieur. Il faudrait mettre la musique à un niveau moindre que ses sœurs des autres arts, qui, tous pris dans leur ensemble, exigent pour s'y distinguer, une maturité des plus complètes.

Si MENUHIN, prodige, a poursuivi sans défaillance sa marche ascensionnelle c'est que ce prodige, déjà virtuose, restait toujours l'élève de son incomparable maître.

En dehors de ses succès déjà retentissants l'enfant, toujours studieux, restait à l'école du travail et, il le faut dire, de la simplicité.

Les principes de son maître, recueillis par ceux qui ont pu le bonheur de l'approcher, étaient qu'en dehors de l'art, de l'art pur, tout était vain en ce monde.

Parler de Georges Enesco, ce violoniste de génie, à MENUHIN c'est lui rappeler une partie de sa vie qui a été la plus heureuse, c'est lui entendre prononcer son nom avec une sorte de dévotion et c'est surtout, quand il prend son violon, retrouver, par moments, son maître incomparable. C'est dans ces instants que MENUHIN reste inégalé.

CARLOS SALZEDO harpiste RADIO-CANADA

Certains instrumentistes en se faisant entendre ne redoutent que faiblement le verdict du public. Avant tout ce verdict dépend, non de la connaissance instrumentale souvent nulle chez l'auditeur, mais d'une sorte d'initiation qu'il a pu recevoir au concert, soit à la Radio ou encore sur son propre phono, initiation qui, s'il possède quelque goût, lui permet de s'écarter avec bonheur les divers talents qui se présentent à son jugement.

Au nombre des instruments qui n'ont pas grand chose à craindre de l'appréciation d'un auditoire nous notons les harpistes car, si ce n'est la forme si élégante de cet instrument, toujours employé pour donner un semblant d'occupation aux muses, pour présenter une Euterpe active ou un Apollon triomphant, nous ne surprendrons per-

sonne en disant que le public n'y entend à peu près rien et que si les cordes pincées ne le sont pas toujours avec une précision absolue, il ne s'en montre nullement effarouché.

M. Carlos Salzedo, harpiste, nous présenta quatre pièces de sa composition d'une gentillesse recherchée, quatre pièces censées faire naître des impressions de paysage. Pourquoi pas? Il est toujours possible de dire que si on ne trouve pas le paysage c'est que les Dieux vous ont un peu négligé.

Rien à répondre à un pareil argument; mais alors pour l'instrument, de forme plus positive, disons que nous y entendimes des petites choses qui se discutent beaucoup plus.

Pour finir, nous perçumes un "Tourbillon" qui n'est réellement imitable que sur cet instrument. En passant les deux mains successivement et rapidement sur l'ensemble, ou partie, des cordes l'effet est toujours assuré.

Nous avons déploré que M. Salzedo ait trop pensé à Fauré en écrivant sa troisième pièce.

Inspiration et prise de posée-

sion sont deux choses très distinctes.

Les Boursiers de CKAC

Dernière audition de la Section de "chanteurs et chanteuses de genre". Qu'en degageons-nous?

Simplement ceci, que, pour avoir du genre, il ne faut pas aller le demander à ceux qui ont eu l'heureuse faculté d'en trouver un et que cette forme artistique, souvent peu prise au sérieux, s'avère d'une difficulté très particulière que ne connaissent pas les présentations considérées à tort comme plus relevées.

Entre Mlle Marielle Thibault et M. Charles Marin, il peut y avoir ballottage. Toutefois nous donnons la préférence à Mademoiselle, Marielle Thibault parce que de deux talents à peu près égaux, sans originalité précise, c'est la femme qui présente plus de chance de se distinguer, ses facultés d'observation et d'adaptation étant plus marquées que chez l'homme.

Si l'homme ne sait, ou ne peut s'imposer c'est la femme qui est appelée à le supplanter, et cela vaut, pour les représentants du sexe fort, qu'ils y réfléchissent.

COSETTE

Promoteur de spectacles

La tâche entreprise par un compatriote dont nous avons raison d'être fier, MARCEL TREMBLAY, vaut certes au moins la publicité que nous lui donnons au

façon bien définitive sur la scène et dans plusieurs cabarets de la Métropole et des Etats-Unis. Il est l'un de ceux à qui nos millitaires des différents centres d'entraînement doivent beaucoup, en raison des nombreux spectacles qu'il organise pour eux depuis déjà 4 ans. Il eut d'autant plus de mérite qu'il le fit d'une façon absolument bénévole en marge de son travail régulier. Marcel Tremblay est un compatriote de qui nous avons le droit de beaucoup attendre. Il est l'un des plus jeunes organisateurs de spectacles de la région.



Leçons de chant et d'interprétation
ADELINA CZAPSKA
Diplômée du Conservatoire d'Etat de Leningrad
Prima donna des Opéras de Leningrad et de Varsovie
Tél. MA. 1525 pour appointment

Le PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, QUE.
Editeurs de musique classique et populaire
Demandez notre catalogue

UN ARPENT D'HISTOIRE

CANADIANA

Sur les ondes de Radio-Canada

DIMANCHE, 4 mars à huit heures du soir

Une série de fresques sonores où défileront tour à tour les principales manifestations de la vie canadienne, les principaux personnages de la vie artistique, politique et industrielle.

«««●»»»

LE 4 MARS

Un hommage à Québec, ville d'histoire et ville d'avenir

Les invités: Collette et Roland — Hon. Sénateur Léon Mercier Gouin
MM. Armand Viau et Robert Bellefeuille — Un écrivain
Le chœur et l'orch. de Canadiana sous la dir. de Jean Beaudet
Le Lauréat du Prix Perrier
Des interviews, des reportages, de la musique

ICI RADIO CANADA

Rubric-a-brac Musicale

"Le Passe-Temps" reparait

Un périodique qui durant près de cinquante ans a été l'organe du monde musical canadien, "LE PASSE-TEMPS", vient de reparaitre mensuellement avec une vitalité nouvelle. C'est celle de toutes nos revues d'art qui aura eu la vie la plus dure. Joseph-Emile Bélair qui l'avait lancée en 1885, est considéré, à juste titre, comme un des plus tenaces pionniers du mouvement musical canadien-français. Il fut un temps, vers les 1915, où "LE PASSE-TEMPS" pénétrait dans tous les foyers de notre classe moyenne et même dans un grand nombre d'autres de la classe populaire. Chez nous, tout le monde chante; et Bélair avait comme programme de servir cette clientèle-là.

Ceux qui ont vu Bélair dans son atelier d'artisan, rue Craig (angle Saint-Gabriel), en ont sûrement gardé, comme moi, un souvenir ineffaçable. Il avait l'air de n'être jamais sorti de son imprimerie. Jusqu'à son teint, avait pris la couleur des caractères qu'il manipulait du matin au soir. Il "composait" la matière typographique seul, lettre par lettre, page par page. Il avait d'abondants cheveux gris, une figure très ronde, un éternel tablier autour de la taille et une silhouette presque fuyante quand quelqu'un venait le déranger dans son cher travail. Pour tenir si longtemps une semblable publication, conduite de pareille façon et avec de tels procédés, il fallait des vertus que peu de canadiens-français ont possédées depuis la Confédération!... Musicien nostalgique (il avait été flûtiste), Bélair aimait ce labeur voué à la musique et, au surplus, il était têtue. Zele et entêtement constituent le programme suprême de ceux qui ambitionnent de fonder. Aussi la recette lui a-t-elle réussi. Il a mis dans sa revue un tel trésor de volonté qu'elle n'a pu disparaître complètement. Sans doute, il n'y avait que lui pour en poursuivre la parution telle qu'elle, et LE PASSE-TEMPS fut suspendu à sa mort. Mais, on le croira à peine, les éditeurs actuels, qui avaient acquis le fonds et attendaient le moment propice de l'utiliser, recevaient encore des demandes d'abonnement plus de dix ans après la disparition du fondateur. Toutes nos revues du passé ont sûrement mis plus de complaisance à disparaître de la circulation.

Enfin, les frères Prévost, dessinateurs et hommes d'affaires bien connus, viennent en janvier 1945, de rééditer le bon vieux PASSE-TEMPS en tâchant de lui restituer ses traditions tout en le rajeunissant. C'est une nouvelle que "Radiomonde" ne pouvait laisser passer sans commentaires. L'antique mesquinerie intestine nous dicterait peut-être le silence par peur d'un concurrent!... Tout au contraire, c'est un confrère que nous saluons, avec qui nous allons tâcher de servir la musique et la musique tout court!...

Eugène LAPIERRE

★ ★ ★ ★

CHRONIQUE:

Au Mont-Saint-Louis, dimanche le 25 février, excellent concert de fanfare par la musique des Fusiliers Mont-Royal sous la direction du Capt. J.-J. Goulet, E.D. Remarqué au programme, trois oeuvres données pour la première fois à Montréal: une ouverture d'Urbini "Vasco de Gama"; une "Rhapsodie Chinoise" de Skilmas; et la "Soirée d'automne" de Gevaert. Le distingué chef de musique, lauréat du Conservatoire de Liège, fêlait ainsi ses soixante-quinze ans. Il a reçu de flatteuses félicitations auxquelles nous joignons les nôtres.

Malgré une température des plus inclementes et des rues impossibles, Marcelle Martin, organiste et Prix d'Europe, a remporté un succès signalé, à l'église Saint-Viateur d'Outremont, lundi soir dernier.

Dimanche prochain, 4 mars, en matinée, la Jeunesse Etudiante recevra au Plateau Georges Savaria, pianiste.

E. L.

Bruits Sens

EN CE vingt-septième jour de février 1945, Mozaïlle, cet insignifiant personnage que l'on sait, se compromet gravement en lançant de toutes parts des accusations sérieuses.

J'ACCUSE...

Samedi le 17: Les Compagnons de saint Laurent de nous avoir donné un spectacle plus que convenable, dont mon copain Jean Desprez a dit le plus grand bien en trois lignes de texte. N'eût été la présence sur la scène d'imitations vivantes de Ludmilla Pitoëff, (de souvenir funeste) j'aurais trouvé la représentation plus qu'intéressante. Une fois pour toutes, quand donc nos jeunes comédiennes (et même des comédiens!) finiront-ils d'imiter Mme Pitoëff? En cela faisant, ils se couvrent de ridicule. Je laisse au copain cité plus haut la critique de l'oeuvre de Ghéon. En passant, qu'on me permette de dire toute mon admiration pour celui qui interpréta Numa.

Dimanche le 18: L'organisation qui a permis à l'Orchestre Municipal de Montréal de s'être fait entendre ce soir-là. N'en disons pas plus long...

Lundi le 19: L'Arcade qui présentait une comédie amusante de Denys Amiel: "Monsieur et Madame Un Tel" avec la plus heureuse des distributions: Janine Sutto, Roger Garceau et Marcel Journet. (A ses heures, Mozaïlle aime aussi le bon théâtre!)

Mardi le 20: Les Concerts Symphoniques de Montréal de nous avoir donné un des meilleurs concerts de la saison avec Désiré Defauw au pupitre de chef d'orchestre et Yehudi Menuhin comme soliste.

Mercredi le 21: Ici s'arrête la nomenclature commencée, puisque ce soir-là, aucun événement spécial ne se présentant en ville, la grand'maman de Mozaïlle (pas la même que celle de Henri Letondal!) conseilla à sa petite fille de passer la journée à la maison. Donc, libre toute la journée, (les femmes perverses sont toujours en liberté!) Mozaïlle se remit à lire le Radiomonde de la semaine dernière, pour chercher et découvrir la petite bête noire. Dans la chronique de Desprez, il y eut cette petite phrase qui retint son attention: "Deux critiques pas honnêtes"... Curieuse comme toutes les filles d'Eve, Mozaïlle résolut de savoir de qui il s'agissait, dans ces deux critiques; Jean Desprez s'éliminant bel et bien, il n'en restait qu'une autre à dénicher.

Dans un indescriptible mystère, Mozaïlle fit donc (avec la permission de sa grand'maman) le tour des grands quotidiens français, quêtant ici et là les filières des journaux fin-janvier pour trouver la fameuse critique pas honnête sur la revue des Etudiants. Après recherches longues et minutieuses, elle ne trouva rien... de pas honnête, sauf peut-être cette signature L.-P. dans le 2e plus grand quotidien français d'Amérique. Sous ce nom elle découvrit une femme, la seule parmi les auteurs des critiques parues, donc la 2e coupable. Mozaïlle apprit, en même temps, dans les couloirs mystérieux du même journal, que les étudiants, ces toujours DROITS petits copains, avaient cru bon de suivre l'exemple de certaine Compagnie can-française (qu'ils ridiculisaient dans leur revue!) qui punit d'exil, dans le domaine du spectacle, tous les journalistes trouvés coupables de n'avoir pas chanté, à tort et à travers, sur tous les tons, la vedette du moment. Messieurs les étudiants, (les organisateurs de la revue, pour préciser, car on comprend que les étudiants ne sont

pas tous de la même clique!), au cours d'une de leurs visites fréquentes au quotidien en question, seraient donc allés voir le grand patron pour lui faire remarquer quelle critique défavorable on avait donnée à de bons annonceurs comme eux! Je suppose que la remarque ainsi exprimée, par la suite, par le patron à son employé, disposera favorablement celui-ci pour la prochaine revue. Faut-il féliciter les étudiants pour leur geste touchant de mécontents petits garçons?...
Que penser de l'acrobate-amateur qui se présente en grand spectacle, au cirque, et qui, faute de temps, d'argent ou de pratique, n'a pu être prêt pour le numéro de trapèze, moment précis où il se tue en tombant d'une hauteur de 200 pieds?... Seraient-ils donc si malhonnêtes que ça les journalistes présents au spectacle, qui parleront dans leur compte-rendu, de ce décès?...

Ce que Mozaïlle ne comprend pas, ce que personne ne comprend, du moins les personnes que j'ai rencontrées depuis lors (mes liaisons sont peut-être dangereuses?), c'est l'article des organisateurs du spectacle en question dans leur journal hebdomadaire article dans lequel ils reconnaissent le fait de n'avoir pu donner une représentation convenable à cause d'inconvénients de toutes sortes. S'il reconnaissent leur échec, pourquoi alors prétendre que deux critiques ne furent pas honnêtes, puisque ces deux critiques n'ont, comme tout, que d'avoir reconnu ce même échec?... Sui- vant leur logique d'explications ou d'excuses, ce serait plutôt les autres critiques, moins ces 2 exceptions, qui auraient fait besogne non consciencieuse, en donnant des louanges mal venues à un spectacle que les organisateurs même de la revue ont jugé si imparfait!

Un fauteuil de loge, pour changer de sujet et pour renseigner les non-habités, est un excellent fauteuil pour les snobs. Les autres, ceux qui ne tiennent réellement qu'à avoir une bonne vue d'ensemble d'un spectacle, ne font jamais un tel choix. Et les critiques ont ceci de pervers dans le caractère de toujours vouloir avoir bonne vue sur la scène. La loge des journalistes, ou plutôt de la journaliste malchanceuse, donnait une vue parfaite de la coulisse gauche. Pour cela, d'accord.
N'avez-vous pas pensé un moment, messieurs les organisateurs, que cette vue des coulisses n'est pas toujours favorable? Et puis, les gens vus de profil ne sont pas tous beaux. Enfin, comme troisième raison de fauteuil de loge, "Mauvais siège", disons qu'on a manqué de prévoyance (pour le moins!) en plaçant les journalistes à sept ou huit pieds de la scène, puisque l'organisation savait très bien que la répartition générale avait été impossible à cause de toutes les raisons que nous comprenons. Et parce que celui des interprètes qui semblait savoir tous les textes faisait office de souffleur, nécessairement les occupants des fauteuils de loge avaient le bonheur (?) d'entendre deux fois un texte pas toujours des plus captivants...

Dans d'autres couloirs mystérieux d'un autre journal, j'ai appris que la critique qui avait pondu les plus beaux éloges dans son journal du matin, était resté à la 2e partie de la représentation à cause de son épouse qui voulait voir la parodie sur le théâtre Cassade de l'est. Inutile de préciser, car on a dû le voir, (deux sièges libres dans une loge, ça se voit!) qu'ils partirent plutôt déçus après ces mots plats et sans trop de finesse. (C'est d'ailleurs son habitude à ce critique de partir après la 1ère partie, ce qui lui vaut souvent des erreurs lamentables!) L'autre critique fit un accueil indifférent et plutôt froid: celui-là ne manque pas d'expérience... dans la critique!
Quant à Mozaïlle, pour clore ma longue envolée (qui ressemblera à s'y méprendre à la défense d'une amie!) si messieurs les organisa-

teurs m'ont déjà fait l'honneur de me lire parfois, ils ont dû lire dans la semaine du 28 janvier, ceci textuellement: "J'ai bien mal dormi à la Revue des Etudiants Bleu et Or". En effet, Je n'ai pas cru bon, cette fois-là, d'expliquer ce manque de sommeil. Aujourd'hui, MON COURROUX DE VOIR VENIR A L'AVANCE LA MELEDICTION DE CERTAINS MALINS QUI PENSE SUR LES FEMMES (sont-elles perverses, ces femmes!) me contraint à vous révéler que je ne peux trouver le sommeil, quand les ronflements grondent à côté de moi... Et c'est tout, comme dit la chanson, Achetons le Quartier Latin de la semaine prochaine.

Quand on est amateur...

Dans un journal du matin, sur une critique du récital d'orgue de Mlle Martin nous trouvons ce lapsus: "Nous avons si rarement l'occasion d'être favorisés de concert d'orgue..." C'est la société Casavant qui va être flattée... Le plus drôle de tout, c'est que le vétéran des critiques musicaux à Montréal, a cru bon de copier mot pour mot le premier paragraphe du malheureux amateur sur Mlle Martin en changeant seulement les mots "rarement" par "souvent". Tous les critiques ne manquent pas d'humour... Imitez-les.

La semaine prochaine, je dirai un mot du récital Korjus.

En attendant que la vie continue d'être belle et magnifique!...

MOZAILLE

Les Amis de l'Art

AVIS IMPORTANT. — Les billets pour les concerts-causeries Grandjany et Danereau disparaissent rapidement. Le public étant admis à acheter ses billets depuis mercredi le 28 février, les membres sont priés de faire leur choix le plus tôt possible afin de ne pas être déçus.

Vendredi, 2 mars, 8 h. 30 p.m., à l'hôtel Windsor, les Festivals de Montréal présentent l'Ensemble Salzedo.

Vendredi, 2 mars, 8 p.m., au Forum, festival organisé par les Collèges Brébeuf, Sainte-Marie et Saint-Ignace.

Vendredi, 2 mars, 8.30 p.m., le Gala de l'Humour, au Plateau.

Samedi, 3 mars, 8.45 p.m., au Plateau, concert par le chœur Lavallée-Smith, sous la direction de Jean Charbonneau.

Dimanche, 4 mars, 3 p.m., au Plateau, la Jeunesse canadienne présente Georges Savaria, pianiste, prix d'Europe 1937.

Au collège Saint-Laurent, du 4 au 13 mars, exposition des oeuvres de Charles Daudelin.

Billets gratuits pour concerts et conférences aux membres n'ayant pas encore profité de nos gratuités. Tél. Fr. 8200.

Pour toute information s'adresser à 3815, avenue Calixa Laval-lée, Tél. Fr. 1119.

BEAUTÉ DU BUSTE

TRAITEMENT DE

"Madame Moscova"

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mameitol, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

TABLETTES	HUILE
Boîte simple - - - 1.25	Bouteille Double - - - 1.25
Demi-Traitement (3 boîtes) - - - 3.25	Grandeur - - - 1.25
Traitement complet (6 boîtes) - - - 6.50	Prix spécial pour 3 bouteilles - - - 3.25

LABORATOIRE LASSALLE
C.P.2 — Station R — Montréal — CR. 2150
Aussi en vente
Pharmacie CHARLEMAGNE ROUSSIN
St-Hubert et St-Zotique — CR. 2159
Dépositaire: Les Pharmacies Médicines.



CONSERVEZ VOS CHEVEUX

Venez à notre bureau privé. Examen gratuit du cuir chevelu. Traitement garanti sans électricité avec la fameuse crème

AVANT

APRES

CALVICIERINE

pour adultes et enfants

Seule propriétaire de ce bureau

Dame Rose-Anne

SENÉGAL

4390, De La Roche de 9 h. a.m., à 8 h. p.m., ou envoyez 5c en timbres.



De g. à d.: Maurice Gauvin (Timonier); Marcel Giguère (brûleur); Léo LeSieur (organiste); Marcel Sylvain (annonceur); François Lavigne (le capitaine); Jacques Desbaillets (metteur en ondes); Alfred Brunet (Jacques); Teddy Burns (un matelot).

Les GARS DE LA MA



Armand Leguet quartier-maitre et Paul Guèvremont (Fournier)



Adrien Villandré (Michel Badeaux); Alfred Brunet (Jacques) et François Lavigne (le capitaine)



Léo LeSieur, organiste et Marcel Sylvain, annonceur.



Henri Letondal, Paul Guèvremont et Teddy Burns.



LES BRUTEURS : Margel Giguère et Alphonse Loiselle.



Lieutenant Roméo Forcier, auteur de l'adaptation française.



Commandant William Strange, auteur.

RADIO MONDE

Une présentation de la
**BRITISH - AMERICAN
OIL**
Irradiée par Radio-Canada, les
dimanches soirs de 7 h. 30 à 8 h.

Avec la collaboration
de la Marine
royale canadienne



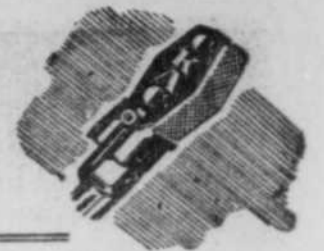
Armand Leguet (quartier-maitre) Henri Letondal (le mathurin) et Teddy Burns (matelot).



DANS LA CHAMBRE DE CONTROLE : de g. à d. : Jacques Desbaillets, metteur en ondes; M. Chagnon, ingénieur; sous-lieutenant Jean Taylor, chronométriseur; commandant William Strange, assistant directeur de l'information navale; Paul L'Anglais, directeur de l'émission.



MICRO-JOURNAL



Nouvelles de l'un des 78 postes d'entreprises privées

REDIGÉ PAR PAUL GELINAS, CHEF DU DÉPARTEMENT DE LA PUBLICITÉ DE CKAC.

Débuts des comédiens et comédiennes, aux "Boursiers de CKAC", samedi 9 h. 30

La quatrième et dernière catégorie du programme-concours de CKAC présente cinq émissions pendant le mois de mars. Près de 25 concurrents paraîtront au micro de CKAC. — Des applications reçues de tous les coins de la Province. — Cette section est dirigée par Alexandre Dupont.

Le programme-concours des "BOURSIERS DE CKAC" entre pour ainsi dire dans sa dernière étape en présentant pour les cinq semaines à venir la quatrième catégorie d'aspirants, c'est-à-dire celle

écrites, on ne connaît pas encore la pièce qui sera offerte samedi prochain, et par conséquent on n'a pas dévoilé jusqu'ici la distribution du premier programme.

Toutefois le réalisateur de cette série, M. Alexandre Dupont nous assure que les différents concurrents se feront une lutte serrée pour le titre tant convoité de "Boursier de CKAC". Des concurrents ne se limitent pas uniquement à des artistes de Montréal, mais on voit encore dans la liste de ceux qui ont pris part aux éliminations des aspirants de St-Hyacinthe, de Chambly-Bassin, de Québec, de Trois-Rivières, de Beauharnois, de Hull et d'autres villes.

Vous les entendrez au programme des "Boursiers de CKAC" tous les samedis soirs, de mars, à 9 h. 30, au poste de la "Presse".



ALEXANDRE DUPONT

der "Comédiens et comédiennes". Tout le mois de mars sera donc consacré à faire entendre ces concurrents dans des pièces écrites par des scripteurs professionnels. Le samedi, 3 mars prochain marquera l'ouverture de cette dernière section d'aspirants.

Aux auditions préliminaires conduites par M. Alexandre Dupont, réalisateur de CKAC et directeur de cette catégorie, pas moins d'une centaine de sujets se sont présentés au studio de CKAC. De ce nombre, plusieurs ont été éliminés pour cette année, ne possédant pas encore les qualités requises pour se qualifier définitivement.

De ce premier groupe de cent aspirants quelque 25 sujets ont été acceptés et les auditeurs de CKAC auront l'occasion de les entendre à chacune des prochaines émissions de cette série. Ce groupe comprend environ une quinzaine de jeunes filles et environ 10 hommes. Au moment où ces lignes sont

Nouveau soliste au "Star Theater"



Pour quatre semaines à venir, les fervents auditeurs du programme "Star Theater" diffusé tous les dimanches soirs, de 9 h. 30 à 10 h. sur CKAC, pourront entendre le célèbre soliste LAWRENCE TIBBETT que voici. M. Tibbett remplace momentanément James Melton qui sera en tournée durant la majeure partie du mois de mars.

Samedi, à CKAC



DAVID ROCHETTE fait partie du quatuor mixte que l'on entendra samedi soir prochain au programme "Le Quart-d'Heure de la Bonne Chanson" de 7 h. 30 à 7 h. 45 sur les ondes de CKAC.

"La Société du Bon Parler Français"

Tous les dimanches avant-midi à 11 h. 45, la "SOCIÉTÉ DU BON PARLER FRANÇAIS" vous offre un quart-d'heure varié qui ne peut manquer d'intéresser les auditeurs de CKAC. Au cours de ce programme, des invités extraordinaires se succèdent chaque semaine et prononcent une brève causerie sur un sujet d'actualité. Des nouvelles de la Société sont dialoguées par M. Jules Massé, président-général, et M. Ernest Delongchamp, secrétaire tandis que M. Gustave Longtin, ténor montréalais bien connu nous fait entendre une pièce de choix de son répertoire.

Si vous n'avez pas déjà pris la bonne habitude d'écouter le quart-d'heure de la "Société du Bon Parler Français" le dimanche, à 11 h. 45 du matin sur CKAC, faites-le dès dimanche prochain.

"VIENT DE PARAÎTRE" CKAC, dimanche, 11 h. 30

Tous les bibliophiles reviennent à l'écoute de CKAC le dimanche avant-midi à 11 h. 30 lorsque Fer-

ARTHUR THERRIEN A L.A. "PARADE SPORTIVE"

Une autorité reconnue en matière de sport et tout particulièrement dans le domaine du hockey paraît en vedette dimanche prochain le 4 mars lorsque M. Arthur Therrien visite "LA PARADE SPORTIVE" de Paul Stuart au poste CKAC à midi trente. M. Therrien est actuellement président de l'Association sportive de Verdun, et on ne compte plus maintenant les saisons quand il a dirigé les destinées du Verdun dans la ligue Senior du Québec jusqu'à ces dernières années, alors que les temps actuels ont forcé le club à suspendre ses activités pour la durée de la guerre.

L'invité de dimanche prochain à la "Parade Sportive" de Paul Stuart est aussi reconnu comme l'un des sportsmen montréalais qui



ARTHUR THERRIEN

à le plus fourni de joueurs actuels au circuit professionnel de la Ligue de hockey Nationale. Il sera donc des plus intéressants d'entendre M. Therrien raconter de vieux souvenirs et même de plus récents, au cours de cette émission qui est maintenant devenue l'une des favorites de la gent sportive par toute la Province. Soyez donc à l'écoute dimanche, à 12 h. 30 pour "La Parade Sportive" de Paul Stuart, avec Arthur Therrien comme invité, sur les ondes du poste CKAC.

dinand Blondi présente sa chronique hebdomadaire des livres récents "VIENT DE PARAÎTRE".

Au cours de ces émissions l'animateur du programme vient analyser pour vous les oeuvres littéraires les plus remarquables de l'heure et vous parle aussi d'autres sujets susceptibles d'intéresser le genre d'auditeurs auxquels s'adresse tout particulièrement une émission de ce genre.

L'Orchestre Philharmonique Ricardo Odnoposoff, soliste

Dimanche prochain le 4 mars, l'Orchestre Philharmonique de New-York présente comme invité spécial le célèbre violoniste Ricardo Odnoposoff, à son émission régulière sur les ondes de CKAC, de 3 h. à 4 h. 30. Le Dr Artur Rodinski, dirige les musiciens et il a préparé pour cette fois un programme franchement exceptionnel.

On y entendra en effet deux oeuvres qui comptent facilement parmi les plus populaires des amateurs de musique classique c'est-à-dire la "Symphonie No 5 en mi mineur" de Tchaikowsky, et la "Symphonie Espagnole" du compositeur Lalo pour violon et orchestre. Ricardo Odnoposoff offrira un solo dans cette deuxième symphonie au programme.

Vous êtes donc cordialement invités à sintoniser CKAC pour le prochain programme de l'Orchestre Philharmonique de New-York, à 3 heures, dimanche après-midi, le 4 mars.

Un quatuor mixte samedi à la "BONNE CHANSON"

Les auditeurs qui comptent "LE QUART-D'HEURE DE LA BONNE CHANSON" comme l'un de leurs programmes favoris sur CKAC tous les samedis soirs à 7 h. 30, pourront entendre cette semaine le 3 mars un quatuor mixte sous la direction d'Oscar O'Brien. Les membres de cet ensemble vocal comprennent Jeanne Desjardins, Simone Quesnel, Jules Jacob et David Rochette.

Vous êtes donc assuré de passer un quart-d'heure très agréable en compagnie de ces artistes bien connus de la radio montréalaise. Les pièces qui ont été choisies pour l'occasion sont les suivantes: "Le Réveil de la Nature", "Petit Moulin", "Berceuse" de Schubert, et "J'ai tant dansé, j'ai tant sauté", toutes des oeuvres tirées des recueils de l'abbé Gauthier. N'oubliez donc pas d'être à l'écoute samedi 7 h. 30 sur CKAC pour "Le Quart-

Le beau nom canadien des

"LECLERC"

est à l'honneur DIMANCHE SOIR — 4 mars — 8 heures 30 p.m. LES NOMS CANADIENS

Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE



Juliette Tessier

LUNDI



Colette d'Orsay Lucile Desparois

MARDI

6

MARS

MERCREDI

7

MARS

JEUDI



Paul Fouchreau

VENDREDI



Claudette de Gu

SAMEDI



Louis Bélanger

AIDEZ-NOUS à DÉCERNER LA MÉDAILLE



**A
L'ARTISTE
DE LA RADIO
LE PLUS
POPULAIRE**

**et
LE TROPHÉE
DE
"RADIOMONDE"
À VOTRE
ANNONCEUR
favori!**



COUPON DE VOTATION

Veillez enregistrer mon vote pour

..... qui, à mon avis, mérite LA MÉDAILLE D'OR.

Mon nom est

Adresse

Mon annonceur favori est

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit
mercredi soir prochain. Après cette date il ne sera
pas valide.

No 3 Mettez ce coupon à la poste adressé
à "Radiomonde", 1434 ouest, rue Ste-
Catherine, Montréal.

Les photos ci-dessus sont publiées à titre de suggestion seulement. Tous les artistes et annonceurs
1— Rolland BEDARD; 2— Albert DUQUESNE; 3— Jules JACOB; 4— Alfred BRUNET;
5— Miville COUTURE; 6— Alain GRAVEL; 7— Jacques AUBERT; 8— François BERTRAND;
9— René LECAVALIER; 10— Marcel GAMACHE; 11— Clément LATOUR.

IL Y A longtemps que je voulais signaler l'intéressant progrès en art dramatique de Philippe Robert. Ce jeune comédien, naturellement doué, avait laissé d'abord, à son instinct et à sa facilité, le soin de soutenir sa carrière. Il avait déjà atteint une certaine renommée — assez de renommée populaire pour qu'il eût pu se contenter d'être "arrivé".

Il a réfléchi, sans doute, que cette popularité ne suffit pas à qui veut être un artiste. Il s'est remis, a fait la comptabilité des succès passés et s'est mis à l'étude.

Il a suivi, me dit-on, des cours sérieux d'interprétation. Voici maintenant qu'il s'annonce, non plus seulement comme un "gloire-minute", mais comme un comédien qui aura, avec encore un peu plus de discipline, un métier bien assis.

Je l'écouterai, la semaine dernière, dans une émission dramatique. Quelle transformation dans son intelligence d'un rôle! Quelle nouvelle sensibilité chez lui!... Evidemment, on sent encore l'effort, l'anxiété de bien faire. Ce ne sont-ils que des travers d'école qui disparaîtront d'eux-mêmes.

C'est ainsi que comme nous commençons de désespérer de voir naître des jeunes premiers sérieux, nous avons la consolation d'avoir espoir en celui-ci!

MANQUE DE CONSTANCE?

Le 10 mars, à moins de contreordre, le programme quotidien qui a titre "CHARIVARI" disparaîtra de CKAC. Ces émissions passaient très tôt le matin. Elles étaient animées par Louis Pelland, auteur, Jacques Desbaillets et Marcel Giguère. Je dis — étaient — malgré qu'elles continuent à cause de cet étrange phénomène qui veut que, dans la radio, on tienne pour passé ce qui achèvera.

Bât à la blague, cette demi-heure ne prétendait à rien autre qu'à faire rire. J'ai servi un moment de tête de Turc aux trois compères. Je ne m'en plains pas et, au contraire, je déplore que cela cesse — non pas mon utilité comme tête de Turc — mais la série d'émissions.

Elle fut créée à la demande de CKAC dans le but d'attirer le public. Jamais, elle n'eût ce que les Anglais appellent: a "living-chance". A l'heure qu'on la radiodiffusait, les gens étaient au lit, ou à se préparer au travail quotidien. On écoute très mal quand on est à prendre



son bain ou à croquer des toasts!

C'est regrettable de constater que CKAC ne lui a pas donné meilleure puissance de survie. Fût-elle passée sur les ondes à partir de dix heures — évidemment un peu mieux travaillée et décortiquée de certaines improvisations discutables — qu'elle eût pris immédiatement, je crois, une place d'importance sur la cédule hebdomadaire. Pour qu'elle réussit comme elle était située dans l'horaire, il aurait fallu deux ans de constance pour lui créer un achalandage.

Et nonobstant les sottises qu'on y déversait sur mon humble(?) personne je suis le premier à regretter sa disparition. Elle avait au moins cette qualité de nous présenter quelque chose de neuf!

Ce qui me rappelle à la mémoire que Jacques Desbaillets est disparu de "Quelles nouvelles". Voilà ce qui vous confond! On était si bien habitué à ce couple amusant! Loin de moi la pensée de suggérer que le successeur de Monsieur Desbaillets lui soit inférieur. On n'a encore eu ni le temps, ni le recul pour établir un jugement.

Nempêche que malgré les différends — apparents ou réels — qui existent entre cette chronique et le comédien — votre baluchonneux est le premier à déplorer l'obscurcissement momentané de ce comédien dont nous n'avons pas beaucoup de répliques dans le théâtre ou la radio.

Desbaillets n'est pas un acteur, c'est un fantaisiste et très amusant dans son genre. Devrait-on croire que ce fut de la part des commanditaires un défaut de sagacité de l'éloigner de Jovette? Aurait-on raison d'imaginer qu'il n'est pas parti de "Quelles Nouvelles", par raison d'habileté d'interprétation et qu'il a succombé à d'obscures intrigues? Ça je l'ignore, quoique dans le monde de la radio, on le laisse entendre ouvertement.

Desbaillets n'a pas besoin de sympathie, pas plus que d'aide. Il a beaucoup de talent en comédie légère et il n'est pas en peine. J'ai bien hâte de constater cependant jusqu'à quel point ses détracteurs ont remporté une grosse victoire?

AUDITOIRES

Il y a un grand débat à savoir si la radio profite en invitant des auditoires (vivants) aux émissions ou si elle perd? C'est très complexe de prendre attitude! L'empêche que lundi soir, à l'émission de "Silver Theatre" l'on jouait une aimable comédie: "A Little Shop around the Corner", ce fut harcelant d'entendre les gens éclater de rire à des répliques fines, qui provoquaient un sourire, parce que Van Johnson grimasait pour se gagner les spectateurs!... Il reste du devoir des réalisateurs d'empêcher que des cabotins, pour une petite victoire personnelle, déclenchent, par des pitreries, la gaieté de la salle quand ils laissent dans l'enfer les auditeurs à la maison!...

LA PREUVE DU DANGER

Nous avons souvent répété que la radio a besoin d'une réglementation en ce qui tient à la succession des programmes. Nous avons grondé sur le fait que des comédiens multiplient de façon trop rapprochée leurs apparitions au micro. Cette fois, nous avons un exemple concret. Jeudi, le 22, le même interprète jouait successivement dans "Un homme et son pé-

PETITES NOUVELLES

Dans le Café-Concert Kraft Alain Gravel montre un talent surprenant dans les rôles de compositions. Bravo!... Notre Alys Robi partira probablement dans trois mois pour Londres où la B.E.C. lui offre une série d'émissions. Elle en profitera pour chanter sur les fronts de guerre!... Irene Capri est française aux Etats-Unis... Je don-entrée, apprend-on, chez les WACS nerais beaucoup pour une version du charabia de "Boogie-Woogie", chanté en français au "Tourbillon de la Gaieté"... J'admire, chaque samedi, Ovila Légaré prodiguant son dévouement pour faire rire les petits du Club Juvenile "Excel". On sent qu'il n'y va pas là simplement comme amuseur mais comme un homme qui adore les enfants et qui ne ménage pas pour eux les sacrifices!

ROB

P.S.—Simplement pour la filière: Paul L'Anglais a paru sur Kraft, lundi soir, comme acteur. Il porte bien la brosse militaire...

Calendrier de Maternité

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE".

Approuvé par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES. Envoyé franco sur réception de \$1.00. CALENDRIER DE MATERNITE Enr., 119 West, Mont-Royal — Montréal 14

ON DEMANDE

CORRESPONDANTS DISTINGUES, pour renseignements, écrivez: Mme Dolores, Case 108, Station Delormier, Montréal. (Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)

GRATIS

5000 Cadeaux-Surprises

Envoyez nom, adresse et un timbre d'Epargne de Guerre pour frais de manutention et d'emballage à

Casier 374, Montréal, Qué.



BILLETS EN VENTE

MAINTENANT POUR

une 6^{ème} SEMAINE

Soirées des 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16 mars.

Matinées dimanches 4 et 11 mars. \$1.99 — 1.73 — 1.53 — 1.27 — 1.00 (taxes incluses).

Matinées samedis 3 et 10 mars. \$1.53 — 1.27 — 1.00 — 0.87 — 0.74 (taxes incluses).

Au Monument National

CONTROLE OUVERT DE 10 A.M. A 9 P.M.

HArbour 2111

Fridolinans45

Elissa Landi

au RADIO-THÉÂTRE LUX FRANÇAIS

L'incomparable étoile de Paris, Londres, Hollywood et New York — acclamée à l'écran et sur les principales scènes d'Europe et d'Amérique — Elissa Landi jouera en personne jeudi soir au Radio-Théâtre Lux Français

dans

"La Couturière de Lunéville"

sous la direction de PAUL L'ANGLAIS

JEUDI SOIR 9 hrs CKAC

Soyez à l'écoute pour une heure de radio-spectacle inoubliable!

Coquetels ET GOUSSES D'AIL

par L'ACADEMICIEN



MON PATELIN

Jean Lalonde, le Don-Juanesque chansonnier, organise le premier Grand Bal annuel CKACiste pour la fin d'avril. A cette occasion, on couronnera la plus jolie CKACette . . . Félicitations et meilleurs vœux à bébé Yves, à Mme Guy Saint-Pierre et au papa . . . Aux studios Ovilà Légaré, on tourne actuellement "Le Docteur Ricin". Comédie, filmée par le "Casimirvillain" lui-même, mettant en vedette Mariette Daigle, Robert et Jocelyne Rivet, Raymonde et Francine Légaré, Madeleine Laliberté, Claudette Gauthier, Monique et Claudette Tousignant, Claudette Provost, Maryse Angrignon . . . Pour la troisième fois, la cigogne se dirige vers la demeure des Yvon Robert . . . Le nouvelliste Lucien Roy est parti pour une semaine. Bonnes vacances! . . . Meilleurs vœux de prompt rétablissement: Pierre Baulu, fils de Roger, a subi une intervention chirurgicale. Les amygdales . . . A Toronto, "la purée", Charles-Léon Lorrain prendra part aux assises des publicistes . . .

LA ROSERAIE

Nos hommages aux gouverneurs Radio-Canadiens qui ont recommandé la licence "Radio-Saint-Boniface, Limitée" . . . Le "scout" aux aguets: la superlative mimique du page Denis Drouin aux représentations "Fridolinons '45" . . . Félix Bertrand, qui réalise les magistrales "Cascades", est l'auteur de 28 compositions musicales . . . Il faut voir le dernier "Technicolor" du cinéaste Maurice Gagnon. "Jean s'en mêle" restera une réalisation filmée de haute valeur . . . Vers l'avenir et le succès: Pierrette Alarie, Lyse Roy, Fernand Choquette . . . Un coquetel à Raymond Guilbault qui présentera dorénavant le chœur Lavallée-Smith . . . Choix excellent que celui du magister Roger Daveluy qui dirigera les émissions de la prochaine campagne de la X-rouge, à la Radio d'Etat . . .

SOUS LE CHARME D'UN VIOLON D'INGRES

Cette semaine: Hector Charland s'est livré à sa passion — des mots croisés . . . Camille Bernard a parcouru les annonces classées des quotidiens locaux. A la recherche d'une bonne affaire? . . . Clément Latour a corrigé de nombreux textes radiophoniques . . . Jeanne Desjardins s'est occupée de transporter dans une autre pièce de la maison ses 200 chiens — de porcelaine . . . Yvette Lorrain a fait l'acquisition du plus gentil bibi . . . Philippe Robert s'est employé deux heures à polir les trophées qu'il a jadis gagnés dans les tournois de tennis . . . Camille Ducharme a acheté 3 roses rouges à Yanna — deux jours consécutifs . . . Armand Leguet a composé un nouveau poème "L'enchanteuse des Nuits" . . . Madeleine Cardin s'est amusée ferme à relire les pages comiques en couleurs . . . Marthe Letourneau n'a pas eu l'occasion de dédicacer ses liasses de poèmes . . .

LES FLECHETTES D'UN ENFANT TERRIBLE

Horace, le garçon de bureau, préfère encore notre harpiste canadienne-française, Juliette Drouin, au Sals he(do)patica . . . La Radio-Canadienne qui nous fait un tas de publicité à sa manière ne perd rien pour attendre. Tout viendra à point et à son heure . . . Nous le répétons, l'accent parigot à la manque caractérise le cabotin . . . Nous pensons ceci des bas bleus qui emploient des nègres. En littérature, le nègre est un invertébré qui permet à un combinard de signer les écrits qu'il lui a vendus pour un plat de lentilles . . . Nous connaissons un CHLPien qui n'aura pas à craindre les révélations des "Deux Indiscrets" . . . M. le directeur des programmes: Sur un million de population, Montréal possède sûrement d'autres talents littéraires . . . La nécessité et non le snobisme oblige Denis Harbour à arborer des lunettes noires . . . "Bossuet est-il un lutteur professionnel?" s'informa le bonhomme avant de répondre à la question-prix d'un récent "Moi, j'ai dit ça?" Vous ne le croyez pas, alors écoutez une prochaine émission endisquée . . .

EN SIROTANT UN CAFE NOIR

Quel artiste décrochera la Médaille d'Or? Quel annonceur se verra décerner le Trophée Radiomonde? Les paris se multiplient . . . Le spectacle mirabolant: Assise dans une flaque d'eau, Claire Toupin attend patiemment l'arrivée d'un bon Samaritain . . . Selon Teddy Burns-Goulet, les couleurs jaune et noire ont un effet catastrophique sur les vaudevillistes en scène. C'est le présage d'un Waterloo artistique . . . Les correspondantes curieuses découvriront-elles un jour l'identité de la courriériste Radiomondaine? . . . Kay Miller, qui débute dans le dernier "Radio World" avec une chronique à l'emporte-pièce, est sortie amochée d'une équipée en ski. Meilleurs souhaits . . . Le CBFiste Bruno Paradis a été nommé conseiller au Juniorat de la Chambre de Commerce. Pourquoi pleure-t-il sur la photo parue dans les feuilles métropolitaines? Séraphinasseries: "Cessons nos luttes fatigantes" . . . "Au nom du Père, du Fi" . . .

FRIC-FRAC

L'Arcadiennette Denise Pelletier était d'un chic! dans "Monsieur et Madame Un Tel" . . . Non, il n'y aura pas de "Vente de Feu" au poste CKAC. L'incendie, qui s'est déclaré dans la cave la semaine dernière, a été vite maîtrisé . . . Pour ses poèmes édeniques, Jacqueline Desjardins a reçu des offres alléchantes — d'un hebdo local . . . L'artiste-peintre Paul Thériault a-t-il terminé le tableau commandé par le sieur Léon-Noël de Tilly? . . . La Salle St-Stanislas a maintenant son gendarme attiré. Avis aux "gars du mi-lieu" . . .

LE SOUFFLE DU GENIE

(Historiette pour les jeunes).
Après dix années de boniments dynamiques et d'annonces-éclaircies fulgurantes, Valentin de Clairevoix, que l'on a surnommé à juste titre "Le Casanova des Ondes" a fait ses adieux au micro. Quelle catastrophe pour les auditrices invisibles, qui n'auront plus l'occasion d'entendre "la voix d'or"! Mais, quoi! Avec \$25,000 à son compte bancaire, quel annonceur de la radio ne prendrait pas sa retraite?

L'OPINION des AUTRES

On signale à notre attention un article publié dans le journal JEC, au service de la Cité Etudiante (numéro de février, 1945) un article signé du rédacteur en chef de cette publication sous le titre:

Coup de ligne dans les ondes

RADIO-CARABINS

une émission étudiante

L'annonceur lance à toute gorge: "UN HOMMAGE DE RADIO-CANADA A LA JEUNESSE CANADIENNE!" Sans doute la télévision nous démontrera-t-elle, un jour, que M. Bailly quitte terre aux dernières syllabes de ce titre. Heureusement toutefois, l'auditeur ne l'entend pas retomber, grâce à la chanson qui éclate tout de suite, scandée par les applaudissements de la foule.

Pas très neufs les mots de la chanson. Et ces "ca-ca-ca" qui précèdent le "ralin" vous mettent un peu mal à l'aise. Mais l'air est vivant, entraînant et fait oublier les paroles. Enfin, le programme est lancé.

Suivant une série de blagues d'un comique fort inégal. Soyez heureux si elles sont drôles; ne désespérez de rien si elles ne le sont pas. Les carabins peuvent retrouver la veine dès l'émission suivante. N'entretenez pas, toutefois, d'espoirs trop vifs: on les a vus crouper dans la platitude la plus moche pendant plusieurs semaines. Les scripteurs comptent trop sur des trucs faciles, sur la grosse farce, sur les noms baroques: Pulchérie, Nicodème, que sais-je encore?

UN BON POINT

Il réussissent pourtant assez bien dans la critique des institutions: tramways, hôpitaux, corps de police. Ils furent très amusants dans la parodie des programmes radiophoniques. Mais pourquoi quitter un thème dès qu'il semble donner quelque chose? On dirait qu'une loi secrète de médiocrité les

Vraiment, qui aurait cru qu'il y eût tant d'argent à faire dans la radiophonie!

"Montréal-Minuit", le grand quotidien "entièrement dévoué... etc., etc." a dépêché l'as des reporters auprès de l'idole-prodiges pour un interview exclusif.

Le Calepin ouvert, le crayon levé, notre surhomme du journalisme attend la réponse de Valentin à la question posée.
"Ce \$25,000 me permet d'abandonner la carrière et de léguer ma position à un ambitieux confrère. Il faut dire que depuis dix ans, j'ai travaillé d'arrache-pied à débiter soir et matin les avantages de tel ou tel savon. J'ai aussi pratiqué l'économie la plus amère et peux me flatter de n'avoir jamais succombé aux appels romantiques de certaines admiratrices. Bref, j'ai parcouru en tout temps les sentiers peu battus de la vertu."
"Toutefois, si mon oncle Thomas, qui vient de mourir, ne m'avait légué les \$24,999 . . ."

LE SALON DES EXPRESSIONNISTES

Juliette Huot: "Mes aïeux!" . . .
Georges Bouvier: "Nécessairement!" . . .
Roger Garceau: "Charmant!" . . .
Camille Ducharme: "Sans blague, je le jure!" . . .
Antoinette Giroux: "Infecte!" . . .
Jeanne Desjardins: "Plutôt mourir!" . . .
André Mathieu: "Si béno!" . . .
Ovilà Légaré: "Bat'che!" . . .
Jean Lalonde: "Je ne vous dérange pas . . ."
André Treich: "Ah zut, alors!" . . .
Jean-Paul Kingsley: "Bonne mère!" . . .
Paul Vermet: "Artain! Artain!" . . .
René Verne: "Torpinoche!" . . .
J-Léo Gagnon: "Torgueule!" . . .
Wilfrid Charland: "En somme"
Charlotte Boisjoll: "C'est formidable!" . . .
Gérard Berthiaume: "Catastrophal!" . . .



Gare aux criminels qui rôdent autour de l'Hôtel Central! Le chef de police Bonenfant va les coffrer, Justice! M. GUY MAUFETTE dans la série de programmes intitulée "Hôtel Central", présentée les dimanches soirs, à 7 heures par le Poste.

oblige à se rabattre sur la plaisanterie toute faite, dès qu'ils se trouvent au bord de l'originalité.

La veine "idiote pure" les sert assez bien, celle que les Américains appellent: "pleasant nonsense". Ex: "Elève X, dites-moi en quelle année naquit Napoléon et pour-quoi!" ou encore "Je n'ai pas toujours eu cet embonpoint: j'ai déjà pesé six livres!" Mais trop souvent, leur idiotie n'est pas assez pure. Ils tombent alors au niveau de la Poutine, de Ti-Zoune et de Pizzi-Wizzi.

TREVE DE CALEMBOURS!

Et les calembours! Un sage a dit que le calembour est la fiente de l'esprit; ne l'eût-il jamais dit que Radio-Carabins nous en aurait convaincus. Ils nous en servent des enfilades, des brochées, des plats quarts d'heure. Plats ou drôles, tirés par les pieds ou par les cheveux, compréhensibles ou non . . . peu importe. C'est du temps gagné et les gogos s'amuse. On nous en administre jusqu'à ce que nous en soyons complètement em...és. Je n'en veux pour exemple que cet inventeur de l'autre soir, qui n'invita jamais que des calembours, et des plus grossiers. Même que certains d'entre les siens avaient été inventés par d'autres, certains par Adam lui-même, je crois, tant ils paraissent vieux et usés.

"En hommage à la jeunesse canadienne!"

Les chansons? Elles sont, la plupart du temps, légères et divertissantes. On croirait parfois que l'université ne compte qu'une voix d'or, ce qui est peut-être vrai après tout. Mais les Carabins

ont des inventions-drolatiques qui nous en consolent.

"LE PETIT THEATRE DES CARABINS"

Faut-il parler du "Petit Théâtre des Carabins"? Que de sermons mal cuisinés, de mièvreries lamentables et de fausses sentimentalités pour une "Allégorie" qui se tient à peu près debout! C'est du sketch à la Chipso. Henry Deyglun dans toute sa gloire n'a jamais fait pire que l'histoire du bon jeune homme qui voulait quitter son pays ou celle du jeune Daniel massacré par la vie. Où est donc allé, Seigneur, l'esprit de fantaisie? A-t-on forcé les étudiants à la commune mesure des programmes de l'avant-midi? Ont-ils choisis eux-mêmes ce filon déplorable?

Terminons sur une note gaie: l'excellente idée de présenter à chaque jeudi un jeune artiste canadien.

CE SOLENNEL HOMMAGE

Conclusion? Quand Radio-Carabins était Radio-Carabins, c'est-à-dire une demi-heure sans conséquences pour amuser le public, nous en étions. Mais ce solennel "hommage" nous trouve sceptiques. Et ce programme d'une heure est toujours trop long, trop faible, trop débile. Si l'on veut faire des programmes à succès, qu'on y aille de toutes ses grosses farces mais qu'on ne se serve pas de la "jeunesse canadienne" pour les faire gober. Celle-ci veut garder sa lucidité, se réserver pour un avenir . . . meilleur, si possible.

Enfin, est-il prudent de répéter sur les ondes, au cours de blagues souvent très moches, que les étudiants n'étudient pas, qu'ils perdent leur temps à l'année longue, qu'ils se préparent au chantage par leurs études de droit, au profession-rat par leur paresse, à la médecine par leur ignorance? Je veux bien qu'on fasse à ce sujet quelques blagues au passage, mais je ne trouve pas ces affirmations comiques par elles-mêmes, et je les trouve par ailleurs fort dangereuses, quand on les répète à des gens qui sont d'avance disposés à y ajouter foi.

UN PROGRAMME AMUSANT . . .

Qu'on n'aille surtout pas se méprendre sur le sens de cette critique; je ne demande pas qu'on fasse de Radio-Carabins un programme sérieux à la manière de Radio-Collège. Mais nous voudrions que le programme, dû-t-il pour cela n'apparaître sur les ondes qu'une seule fois par mois ou par semestre, fût amusant, fantaisiste, fruit de l'invention et non plus du ressassage.

Gérard PELLETIER

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

Lisez bien ceci les yeux ouverts

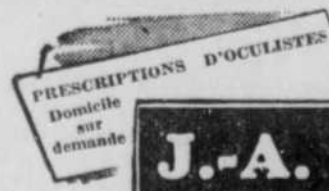
La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

Professeur A. ROBERT

1573 MONT-ROYAL EST

Téléphone FR. 1952



LUNETTES, LORGNONS
et Réparations

J.A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528 St-Denis BUREAU. Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.
TEL. CA. 9572 • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

LES ONDES de la Capitale

En vérité, je vous le dis, à Québec, on ne parle plus que du Radio-Théâtre-Lux-français et de Radiomonde... Notre journal — en ce qui concerne la capitale — n'a pas souvent publié de nouvelles aussi sensationnelles... et qui aient provoqué dans le public des répercussions égales à ce qu'a produit l'annonce de l'irradiation — de Québec, de la scène du Palais Montcalm, avec le concours d'artistes québécois — de la plus importante émission théâtrale des postes d'entreprise privée de la province.

Québec est très fière, on dirait même un peu émue dans son âme d'artiste, de l'honneur que lui font les réalisateurs de Radio-Théâtre-Lux-français. Et je suis heureuse qu'il me revienne de traduire le sentiment général en louant l'agence de M. Paul Langlais ainsi que la radio privée de cette brillante initiative, les remerciant d'avance au nom de tous.

Le Radio-Théâtre-Lux-français, le jeudi soir, 15 mars, à 9 heures, sur le réseau CHRC-CKAC, présentera Le Chien d'Or, une légende québécoise, mettant en vedette — avec Annette Leclerc et Philippe Robert (populaire jeune premier montréalais) — une talentueuse artiste des nôtres qui fera une sorte de rentrée... J'ai nommé Claire Duhamel. D'autres interprètes québécois, m'a-t-on appris, seront choisis au cours de la semaine, lors d'une visite de M. Paul Langlais.

Victoire de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques. — Les gens qui auraient pu conserver quelque reste de scepticisme quant aux lacunes que venait combler l'Union, quant à l'importance qu'elle devait prendre tout de suite, doivent s'empresser de s'incliner devant les circonstances présentes. M. Langlais a voulu tout d'abord s'assurer que les artistes qu'on lui proposait étaient de l'Union, tout comme le sont ceux qui participent aux programmes de CKAC, et M. Gérard Boulay, président de la section québécoise, a été appelé à fournir les confirmations nécessaires en ce sens.

Une autre nouvelle à l'honneur de Québec, c'est celle que Canadiana — réalisation de MM. Jean Beaudet et Roger Baulu, sur le réseau français de Radio-Canada — sera consacrée à notre ville dimanche prochain. Cette évocation présentée à 8 heures, le dimanche soir, CBF-CBV, a fait appel au très sympathique couple de jeunes

artistes québécois: Colette & Roland; de même qu'à Roger Lemelin, brillant jeune romancier des nôtres, à M. Armand Viau, agent d'affaires de la cité, et à d'autres personnalités représentatives de la capitale québécoise.

CKCV a aussi sa bonne nouvelle à annoncer. Il s'agit de la reprise de la série de sketches historiques, présentés sous le titre "Mon Pays, Mes Amours!" et réalisés par René Constantineau. Vendredi soir, à 8 h. 30, M. Constantineau offrira aux auditeurs de CKCV "Petite Princesse des Bois ou La Filleule du Docteur Sarrazin". C'est un conte de notre charmant auteur québécois Maxine. Maxine a puisé son inspiration dans une biographie du Docteur Sarrazin publiée par un éminent médecin de la capitale, le Docteur Vallée, puis dans la compilation de correspondances du temps (l'action se passe à la fin du dix-septième siècle) retracées lors d'un voyage en France, dans une bibliothèque de Lille, je crois... Pour interpréter cet émouvant souvenir du Québec français, M. Constantineau a eu recours à Mlles Marceille Aubry et Paulette de Courval, à MM. Jos. Dussault, André Servat, et quelques autres. Nous saluons avec joie le retour de ces intéressantes émissions, et remercions les commanditaires de contribuer à mettre en lumière le talent incontestable de nos artistes dramatiques de la capitale. A CKCV, le vendredi soir, à 8 h. 30.

Un seul regret, c'est que l'émission soit irradiée simultanément avec une présentation analogue à CHRC, sous la direction de madame Aline Fortier, et qui est la seule, présentement, dont puissent profiter les artistes dramatiques à CHRC. Les auditeurs du programme de madame Fortier sont priés de prendre note que Les Scènes de la Vie, à compter de vendredi le 2 mars, seront remplacées par une série qui promet d'être des plus captivantes. C'est l'histoire de La Mariée de Juin. Secondée par une équipe des meilleurs interprètes, l'auteur et réalisatrice du programme vous révélera de semaine en semaine une séduisante "petite madame" de demain...

La Semaine de Fierté Nationale, du 11 au 18 mars, organisée par la Société St-Jean-Baptiste de Québec en collaboration avec le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, nous sera l'occasion d'entendre

nombre de causeries par des personnalités des deux sexes. Le poste CHRC a mis à la disposition du comité féminin un quart d'heure quotidien, de 2 h. 15 à 2 h. 30, et un autre quart d'heure dans la soirée pour les messieurs, de 10 h. 45 à 11 heures.

C'est le samedi 3 mars, que le révérend père Lelièvre, O.M.I., directeur de la maison Jésus-Ouvrier, adressera la parole au micro de CHRC, à l'appui de la campagne de souscription du Grand Séminaire de Québec. L'émission sera irradiée à 5 h. 45 de l'après-midi.

Selon le gérant des ventes de CKCV, M. Lucien-A. Bernier, les émissions qui se vendent le mieux en ce moment, ce sont les émissions de musique de danse... Plusieurs demi-heures de ce genre ont été ajoutées à l'horaire... Le bon goût dont savent faire preuve les réalisateurs de CKCV dans l'agencement des pièces musicales valent sans doute que ces présentations comptent parmi les favorites du public radiophile, et partant, les plus recherchées des commanditaires. Toutefois, maintenant que Montréal a donné le ton... et manifesté sa confiance à nos interprètes dramatiques, ne se trouvera-t-il pas davantage de commanditaires québécois pour encourager les artistes de notre ville?

En ce sens, nous devons de sincères félicitations à la Boulangerie Nationale, Ltée, qui nous offre à CHRC, le dimanche, à 7 h. 45, un récital tout simplement délicieux, avec Denise Beaubien, soprano, Mlle Beaubien, élève de M. Emile Laroche, possède une jolie voix et chante avec beaucoup d'intelligence et de charme. Elle est accompagnée au piano par sa mère.

Dans le même ordre d'idées, si je puis m'exprimer ainsi, nous avons eu grand plaisir, vendredi soir, à entendre Raymonde Maranda, de Québec, à l'émission Cavalcades Musicales, irradiée sur le réseau CKAC-CHRC. Ces commanditaires québécois (Dominion Corset) s'assureraient une augmentation considérable de la sympathie potentielle des radiophiles de la capitale, s'ils invitaient plus souvent des artistes des nôtres. Une fois sur deux me semblerait tout à fait raisonnable, M. Félix Bertrand, aimable réalisateur de l'émission ne désire-t-il pas qu'on lui fasse parvenir une liste des artistes éligibles pour contribuer au succès du programme dont il a assuré la direction?

Nos félicitations à Alys Roby, de Québec, gagnante du Beaver Award offert à la chanteuse la plus populaire sur les ondes canadiennes. Alys Roby a aussi eu l'honneur de chanter dimanche après-midi lors de l'inauguration du poste à ondes courtes CHTA. Ses concitoyens de la vieille capitale ne sont sûrement pas indifférents à toutes ces marques de distinction, qui sont autant de consécration officielles du talent et du mérite de la petite chanteuse de chez nous.

Bons succès à Annette Leclerc qui avant d'être la vedette de Lux sera celle de la pièce jouée à l'Arcade, à Montréal, la semaine prochaine. Elle interprétera le rôle-titre de Fron-Frou, pièce qu'elle a déjà jouée ici au Canadien, sous la direction de René Contée.

Nos félicitations vont également à Guy Dumais promu assistant-gérant de CBV.

Au poste CBV, j'ai aussi eu le



ROGER LEMELIN, romancier, auteur de "Au Pied de la Pente Douce", titulaire de la chronique littéraire irradiée à CBV, le mercredi soir, à 10 h. 15, qui sera interviewé au cours de l'émission "Canadiana", dimanche soir, à 8 heures.

plaisir de rencontrer Roland Bélanger préparant une interview de M. Sylvio Brassard, architecte de Québec, pour l'émission "Le Choix des Idées", irradiée le lundi soir CBF-CBV à 8 h. 30.

Ces Montréalais, tout de même! Chaque fois que je demandais une photo à Claire Martin, speakerine à CBV, elle me répondait... "que la pupille très tendre de ses yeux supportait mal le "flash" du photographe, que c'étaient chaque fois des scènes de larmes(?) etc., etc..." Speakerine de CBF, on photographie avec un rare bonheur l'un des plus jolis sourires de Claire... Ah! ces Montréalais, tout de même!

Je voudrais que l'espace à ma disposition me permette de retranscrire textuellement une fort jolie lettre adressée au programme "Ici l'On Chante" par un groupe d'aviateurs Canadiens français, cantonnés à Patricia Bay, B.C. Lorsqu'en parcourant les ondes radio-

phoniques, écrit l'aviateur J.G. Poitras, signataire de la lettre, nous sommes tombés sur votre joyeux programme "Ici l'On Chante", notre joie était si grande que nous nous sommes prosternés autour de la radio comme des Mahométans en adoration devant le soleil; depuis ce temps, chaque samedi, nous attendons avec impatience l'heure de cette émission". Suivent de charmantes appréciations de la jolie voix de Mlle Madeleine, puis des félicitations à tous les artistes du programme, avec le désir exprimé qu'ils viennent longtemps égayer ces aviateurs si loin du foyer.

Une nouvelle émission qui sera goûtée à CKCV. Le jeudi soir, à 10 h. 30, de CKAC, Mlle Nabob... dans son répertoire de chansonnettes. Réalisation Eddy Ainger.

A CHRC, sont retransmises entre 6 h. 45 et 7 heures, les interviews "Moi, j'ai dit ça!" Les lun-

(Tournez la page S.V.P.)

VENDREDI, 2 mars, à 8 h. 30 p.m.

CKCV

Reprise de l'émission

"Mon Pays mes Amours"

Récits de faits historiques, romancés

CHRC

Partout — toujours — en vedette

LES ONDES de la Capitale



dis, mercredis et vendredis, à CHRC. Ces entrevues sont pleines de pittoresque, la plupart des personnes questionnées à l'improviste parlant au micro pour la première fois... Il paraît que les commanditaires, les fabricants de l'Alka-Seltzer, ont l'intention de nous offrir bientôt des interviews captées dans la ville de Québec. Ce serait doublement intéressant.

Les lundis, mercredis et vendredis, à midi et 25 minutes, CHRC retransmet la publicité de Canadian Industries Ltd, présentant un Peintre Chantant.

Le vendredi, à 7 h. 15, à CHRC, chronique du ski, par M. Albert Laliberté.

La causerie du Club des Habitants (samedi à 1 h. 30, à CHRC) sera prononcée par M. Albert Rioux, agronome.

Chacun de nos postes radiophoniques souscrit généreusement de son temps, des sous, et du sang donné des employés, à la campagne de la Croix-Rouge.

La dernière séance de nouvelles de la journée est irradiée par le poste CKCV, à 11 h. 45, chaque soir de la semaine.

Lucien-A. Bernier, gérant des ventes de CKCV, m'a annoncé qu'il partait en vacances. — Et où allez-vous, comme ça? — A New-York! Puisque tout y est fermé à minuit, d'après les nouvelles ordonnances, c'est l'endroit tout désigné pour se reposer!

Les étudiants continuent de nous offrir un programme des plus intéressants, à CKCV, le mardi soir, à 8 h. 30. Si léger soit-il, rien n'y est improvisé. De passage à CKCV, peu après 6 heures, mardi dernier, j'ai trouvé tout le monde en répétition. Raymonde Pelletier, contralto, était l'une des artistes invitées de ce programme.

A l'émission, En Avant Canada, dimanche dernier: Louise Leclerc et André Servat; hier, Paulette de Courval, avec Jacques LaRochelle, baryton, chanteur affitté au programme. Bravo! Dimanche, à 4 h. 30, à CKCV.

Une lourde épreuve a frappé la sympathique famille LaRochelle, récemment. Laurent LaRochelle, étudiant en philosophie, élève de l'École de Musique Laval, pour le piano et l'orgue, a été grièvement blessé à la main gauche dans la manipulation des armes, au cours d'une démonstration de l'entraînement militaire du C.O.T.C. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement, et que la science lui permette de retrouver intacts les espoirs qu'il cultivait quant à une double carrière médicale et musicale.

SUR LA SCENE...

Les 6 et 7 mars, au Palais Montcalm, La Mascotte, avec Martine Lapointe, Lionel Daunais, Claire Fontaine, René Arthur, J.-M. Brunneau, Gérard Boulay, Jacques LaRochelle, Paulette de Courval, Madeleine Lachance, etc...

Le 10, Les Compagnons de St-Laurent: Le Pauvre sous l'Escalier, de Henri Ghéon.

Le 14, Raoul Jobin, ténor, du Metropolitan Opera, présenté par le club Rotary.

Le 19, Gilles Breton, jeune pianiste prodige.

Les 21 et 23, Fanny. Oui, mesdames et messieurs, avec l'Equipe, sous la direction de Pierre Dagenais.

Et maintenant, j'aimerais à n'être encore qu'au début de la chronique pour faire la rétrospective que mériteraient les artistes que j'ai pu voir à l'oeuvre, la semaine dernière. — Lundi soir, j'étais chez les amis du Cercle d'Assise, interprétant De l'Or Sous la Cendre, de Grégoire Leclos. Avec René Arthur, je répète que nous étions tout simplement émerveillés de la sûreté de quelques-uns de ces artistes, surtout de MM. Paul Bourret, dans le rôle de Germain Roquere, Gérard Boulay, dans celui de Pradon, Gaston Poullin, interprétant le fils de Roquere, Armand Trottière, très-très drôle en reporter... L'interprétation a été un peu plus faible du côté féminin, mais il convient de noter que Mlle Yvonne de Lottinville est une débutante qui promet, que Mlles Madeleine Roy, Irène Poullin et Jeanne d'Arc Bourret ont été mieux que convenables... aussi bien que les autres interprètes masculins.

Mercredi soir, j'ai assisté à Topaze. René Arthur qui a probablement été créé et mis au monde pour jouer Topaze, (du moins, c'est son impression), dominait encore la scène... mais Gérard Boulay, en Castel-Bénac et Jos. Dussault, en Tamise, étaient tous aussi bien dans leur élément... Claire Fontaine, jolie à souhait, et portant admirablement la toilette, a été charmante en Suzy Courtois, quoique manquant un peu d'assurance au début... Paulette de Courval, fort bien en Ernestine Muche, de même que Aline Fortier dans le rôle de la Baronne. Lionel Gallichan, Jean-Paul Fergues, James Peacock et Eugène Lachance ou Fernande Chouinard, dans leurs rôles respectifs, ont su se montrer à la hauteur de l'excellente interprétation des premiers rôles. Bravo!

"Comme il a de charme et de talent, cet André Servat!" s'écriaient à l'envie les habitués des Jueuds Artistiques, après que ce brillant chanteur eut illustré une causerie de M. Léopold Christin, en interprétant quelques-unes des oeuvres de ce compositeur de chez nous. La causerie que M. Christin avait intitulé "Le Testament d'un Chanteur" a été fort émouvante, et les pièces interprétées par Servat nous ont prouvé que nous pourrions propager tout un répertoire nouveau de chansonnettes ou chansons, poèmes de Choquette, Alphonse Desilets, Jovette, et autres, mis en musique par M. Christin. A la demande générale, André Servat a également répété la chanson — paroles et musique de sa composition — qu'il avait créée au cours de l'émission de 5 h. 30 à CBV. Il était accompagné par Yvette Turcotte.

Dimanche soir, avec l'Orchestre Symphonique de Québec, nous avons eu l'occasion d'applaudir Clermont Pépin, jeune pianiste-compositeur, au double titre de chef d'orchestre et de compositeur. Québec l'a chaleureusement accueilli. Au même concert, Gabrielle Bisson, contralto, a une fois de plus fait excellente impression sur ses concitoyens. Mlle Bisson est en possession d'une fort belle voix et d'une culture musicale parfaite. Elle fut applaudie, rappelée, comblée de fleurs... Nos brillants violonistes Edwin Bélanger et Gilbert Darisse, ont excellé dans l'exécution du Concerto en Ré Mineur, pour deux violons, de J. S. Bach. En somme, un très beau concert...

Et qu'on ne vienne pas me dire qu'il n'y a rien à faire, ou à voir, à Québec... Une qui ne se fera pas prier pour soutenir le contraire, c'est

Jeanne ROCHEFORT

Bonjour, mes amis. Voici un peu ce qui se passe à CHLN. Aujourd'hui, je vous parlerai d'abord des demoiselles du bureau qui font un travail monstre depuis quelques semaines. Elles sont les rouages cachés qui aident tant au bon fonctionnement de notre poste local.

Thérèse Lord, secrétaire de M. Trépanier, commence dès neuf heures du matin à reviser les contrats et à rédiger les ordres de radiodiffusion. Elle fait son travail de secrétaire avec discrétion et doigté et sait toujours sourire même quand elle est surchargée d'ouvrage.

Cécile Faucher, elle, doit tout copier pour que messieurs les annonceurs n'aient pas à bafouiller quand ils donnent une annonce commerciale. Je vous assure que les textes doivent être bien fait pour que ces messieurs ne protestent pas.

J'ai entendu parler d'un nouveau programme que l'on est à préparer à CHLN. Il s'agirait d'un programme très gai que le personnel entier présenterait aux auditeurs. J'ai même entendu dire que le titre de cette nouvelle émission serait: BRANLEBAS. Je vous en parlerai plus longuement la semaine prochaine.

Samedi prochain commencera l'heure récréative avec les jeunes enfants des Trois-Rivières. Ces jeunes viendront au micro dire une pièce de diction, chanter une chansonnette ou répondre à un questionnaire. Nul doute que ces petits feront l'admiration des auditeurs.

Dimanche soir prochain commencera la nouvelle série NOS ECOLES AU MICRO avec Pierre DeLéan dans le rôle du professeur. Cette émission mettra en vedette les élèves de 7e année des différentes écoles de la ville et de la région. Cette année, une nouvelle formule rendra cette émission beaucoup plus intéressante.

Charles Couture a eu la partie dure, dimanche dernier lors de la dernière joute de la série finale entre les clubs Caniron et St-Philippe. Aux dires des amateurs de hockey, cette joute a été la plus rapide et la plus belle de toute la saison. Charles Couture a du faire des prodiges pour donner une description exacte de cette joute des plus mouvementées. Dans l'enthousiasme et le feu de la description, Charles Couture qui était rendu à bout de souffle s'est écrié tout à coup: HORS BLEU... la langue lui avait fourché alors qu'un hors jeu se produisait.

Roger LeBel est à préparer une nouvelle émission qu'on a décidé d'appeler Ciné-Reportage. Au cours de ce programme, Roger fournira à tous les amateurs de Cinéma, les plus sûrs renseignements sur les films à venir dans nos théâtres locaux. Roger est plein d'enthousiasme et il se promet bien que son programme sera le plus intéressant de tous ceux du genre.

Rosalie Blanchette est parti à Longueuil, lundi soir pour passer ce que l'on appelle ordinairement un "reboard". J'espère qu'il s'en tirera à sa satisfaction.

Jean Yves Landry qui a été forcé de prendre une semaine de congé par suite d'une indisposition, en a profité pour se faire extraire les dents. Quand il est passé au poste, vendredi dernier, Ubald Chartier n'a pu trouver mieux que de lui faire dire: CES CYPRES SONT SI LOIN QU'ON NE SAIT SI C'EN SONT. Vous voyez le résultat... La phrase s'est terminée par un sifflement prolongé.

Yvette KAPLAN

En s'balladant à C. H. L. P.

Chers lecteurs,

Sous cette rubrique, nous (puisque nous sommes deux) venons toutes les semaines vous jaser... oh pardon! vous entretenir et vous révéler certains petits incidents qui se déroulent au cours de la semaine dans notre petite famille.

AVIS: Si nos révélations, nos potins, nos on-dit, nos il paraît que et quoi encore ne vous intéressent pas... eh bien, tant pis, nous encore (puisque toujours nous sommes deux), aurons accompli notre tâche agréable, il va sans dire au meilleur de notre connaissance.

Les Deux "Indiscrets".

★ ★ ★ ★

"Radio-Vocabulaire"

Il est un programme intéressant et instructif que présentent toutes les semaines les fabricants des fioccons de patates "Maple Leaf"... C'est "RADIO-VOCABULAIRE" avec comme animateur Marcel Marineau. "Radio-Vocabulaire" est un programme rempli d'attraits puisque les concurrents qui y participent se voient décerner de substantiels prix en argent. "Radio-Vocabulaire" est aussi un programme instructif car jamais nous n'en connaissons assez... ou trop. Marcel Marineau apporte à la réalisation de cette émission une attention toute spéciale et bien que la forme de ce programme soit plutôt simple, tous les participants peuvent trouver dans cette formule nouvelle un moyen d'augmenter leur "baggage" de connaissances. Les amateurs de mots-croisés sont aussi servis à souhait s'ils participent à "Radio-Vocabulaire"... qui est diffusé tous les samedis avant-midi de 11 h. 15 à 11 h. 30... Qu'on se le dise... "Radio-Vocabulaire", un des plus intéressants concours sur l'"air".

★

Amateurs de sport attention!!! Le poste CHLP toujours soucieux de plaire à ceux pour qui le sport est une raison de vivre vous donne rendez-vous tous les soirs du lundi au samedi inclusivement à 6 h. 25 pour le Radio-Sport avec Jean Fournier qui vous fera connaître les derniers potins du monde sportif. N'oubliez pas de plus d'écouter les mardis et vendredis soirs à 7 h. 30 le commentateur sportif, Armand Goulet. En répondant aux questions du jovial Big Chief vous pourrez gagner un laissez-passer pour un des plus grands cinémas de notre ville. Le vendredi soir, à 10 h. vous pouvez suivre les péripéties des combats de boxe qui se déroulent au Madison Square de New-York. Cette émission est commanditée par la Gillette Safety Razor Company.

★

"C'est Arrivé"

Toute la semaine durant, les auditeurs sont avides de nouvelles. Ces nouvelles vous sont transmises par nos commentateurs locaux, mais si vous désirez connaître les motifs qui ont fait naître ces nouvelles, si vous voulez savoir le pourquoi de telle ou telle action militaire... il est un programme que vous ne devriez pas manquer tous les dimanches soirs au poste CHLP, de 7 h. 30 tous les dimanches soirs à CHLP, "C'EST ARRIVÉ", un programme offert par Peoples' Credit Jewellers.

"C'est Arrivé" est un résumé captivant des principaux événements de la semaine... "C'est Arrivé" est un concentré explicatif de toutes les nouvelles nationales, locales et internationales. Jean Fournier... le chef du département des nouvelles à CHLP s'est vu confier la rédaction et le débit de ce programme. Sa longue expérience dans ce domaine puisque depuis le début de la guerre Jean a diffusé et commenté plus de 9,000 émissions de nouvelles faisait de lui l'homme tout désigné pour la réalisation de ce programme. Il ne faut donc pas oublier "C'est Arrivé".

"Potinons vous voulez???"

Rita Dubeau "LA CELLE"... oh pardon celle oui l'unique que nous avons oubliée la semaine dernière... Rita Dubeau notre charmante standardiste nocturne a été aussi pris de bonnes résolutions pour le Carême, si nous avons oublié de vous en faire part la semaine dernière, nous vous demandons humblement pardon, mais comment pouvait-il en être autrement puisque rarement (sans méchanceté) nous avons l'avantage et l'agréable plaisir de la voir. Mais nous nous éloignons de la promesse qu'a faite Rita à l'occasion du Carême. Que disons-nous, la promesse... les promesses, mais vu le rationnement du papier nous ne ferons mention que d'une seule... soit, celle (et non pas la celle) de ne changer de coiffure que 4 fois au lieu de sept fois la semaine... Chut! on dit que Rita est une des meilleures clientes d'un des coiffeurs de la métropole.

★

L'Académicien annonçait il y a quelques semaines dans ce journal que la famille CHLPienne serait reçue chez un des artistes dramatiques de CHLP bientôt. Drôle de coïncidence, aucun des enfants de la famille CHLPienne n'a encore entendu parler de cette fête intime à laquelle ils doivent être invités... nom de nom!! Bonne mère!! y aurait-il une autre famille CHLPienne???

★

Jeudi dernier la Métropole, vous vous en souvenez ne représentait qu'une patinoire... Mireille Dubois notre "petite discothécaire" ne connaissait pas beaucoup le sport du patinage de fantasia fit comme plusieurs une vilaine chute à l'entrée de l'édifice Sun Life. Mais là ne s'est pas arrêté son malheur, car notre citoyenne de Lachine nous annonçait tout en larmes samedi matin que le conseil de sa ville lui avait fait parvenir un compte de \$150.00 en paiement de services pour usage de grue mécanique... Explication: les costauds qui se trouvaient aux alentours ne parvinrent pas à relever des travaux publics de la ville de Montréal furent requis.

★

Marcel Marineau pourrait-il expliquer à ses confrères la transformation subite qui s'est produite chez lui depuis quelque temps???

Octave Boutin se tire très bien d'affaires et son expérience acquise dans le bureau lui est d'une grande valeur dans ses nouvelles fonctions de préposé aux nouvelles.

Voici ne le dites à personne mais Gisèle Lasalle a été aperçue par un de nous deux en compagnie d'un beau jeune homme rue Ste-Catherine, dernièrement...

L'automobile est une grande invention. Il ne s'agirait que de poser cette question à un de nos confrères pour avoir la réponse de ses visites quotidiennes.

Nous espérons que ceci vous a intéressés... n'en dites rien à personne... et la semaine prochaine... lisez-nous, nous en serons fiers.

LES DEUX INDISCRETS

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Muriel Guilbault et Roland Chenail pour leurs rôles de Jeanine et Jean Morin dans "Rue Principale", René Verne, Philippe Robert, Rochenail pour son rôle de Panisse, Mimi D'Estée, René Lecavallier, François Bertrand, Jacques Auger, Huguette Oigny, Gérard Delage, Sita Riddez, Janine Sutto, Yvette Lorrain pour son rôle de Ricki, José Forgues.

1—Voulez-vous me parler longuement de Marie-Andrée. Une petite fille qui paraît tout émue quand elle parle de son jeune frère, doit être remplie de sentiments légers et délicats. Et comme j'ai toujours aimé Marie-Andrée je veux que vous me la décriviez afin que je l'aime davantage.

ROGER.

J'aime lire vos lettres Roger! Cette écriture franche et cette perspicacité qui dénote de beaux traits de caractère qui ne sont pas légions de nos jours...

1—Elle est une brune dans la vingtaine. Gaie, enjouée, sociable, elle adore la vie parce que la vie la gâte. Très sensible, expansive, elle a voué, à ce frère dont vous parlez, une affection éternelle. Elle me disait hier encore, qu'il a apporté avec lui outre-mer, un des plus beaux rayons de sa vie. Ce qu'elle aime ce frère qui lui ressemble beaucoup physiquement et moralement. Les deux doigts de la main quoi! Et que voulez-vous savoir de plus? Tenez, demandez-lui sa photo, ce sera beaucoup plus simple de la questionner vous-même quand elle sera dans votre chambre...

A celle qui signait "Night and day you are the one", elle désire encore se procurer la série de **RADIOMONDE** de 1939 à 1943, j'ai la collection complète.

Mlle MAGNAN,
5276 rue Marquette
MONTREAL.

1—Comment se fait-il que l'on entend plus la gentille Mimi Jutras à la radio?
2—Qu'est devenue Thérèse Lemieux que nous entendions chanter à Radio-Petit-Monde?

3—N'a-t-elle pas un frère qui chantait également?

TOU RE LOU RE LOU RAL...

Est-ce assez sur les lèvres de tous cette charmante berceuse irlandaise!

1—Elle est pensionnaire au couvent Notre-Dame des Anges.
2—Elle est secrétaire pour une compagnie importante. Elle m'a laissé entendre que plus tard, elle reprendra son chant classique qu'elle n'a pas tout-à-fait mis au rancart.
3—En effet.

1—Qui interprète Lucille dans "Pierre Guérin"?
NOIR AUX YEUX BLEUX.

Je ne connais pas du tout votre cousine Blanche Beaumont.

1—Nicole Germain.

1—A qui est mariée Olivette Thibault?
2—Et Gisèle Schmidt?
SUZETTE.

1—A Maxime Lemenu.
2—A Marc Audet.

1—Pourriez-vous me renseigner où il faudrait m'adresser pour avoir une photo autographiée et quelques-unes des compositions musicales du fameux chanteur Robert L'Herbier?

Louise TREMBLAY.

1—Ecrivez-lui au soin du poste CBF, 1231 rue Ste-Catherine, ouest, Montréal.

1—Puis-je savoir l'âge de Robert L'Herbier?

2—Quand le programme "Tante Victoire" reviendra-t-il?

COLETTE M.

1—24 ans.
2—Les trois postes locaux m'ont affirmé n'avoir amais eu d'émission de ce nom.

1—Roger Baulu a-t-il une soeur du nom d'Yvette?
2—Quel âge a Philippe Robert et est-il

cours du programme "Régifs de Corail" le mercredi, 13 décembre?

2—Quel est le thème de "Chez Rose"?
MERCI A L'AVANCE.

1—"Whispering Lullaby" auteur Stewart, interprétation de Andy Iona et son orchestre sur Columbia américain, album C 39, No 35846.
2—Mouvement Perpétuel de Johan Strauss sur Columbia No 15182.

2—Si le lieutenant, qui vous a écrit dans le Courrier no 52 du Vol. 6, désire des livres, je me ferais un plaisir de lui en envoyer. Quel est son adresse?

DANIELE aux yeux bleus.

1—Vous êtes bien gentille de vous occuper de nos soldats. Espérons qu'un d'entre eux brûlera du désir de voir de près vos yeux bleus... toute bonne action a sa récompense!
2—Hélas le beau lieutenant ne m'a pas dit où il perchait. S'il suit le Courrier, il verra votre demande et communiquera avec vous.

1—Auriez-vous la bonté de me dire si Yvette Brind'Amour a un ami?
2—Trouvez-vous qu'elle ressemble beaucoup à l'actrice de cinéma Line Viala?
3—Voulez-vous me donner sa grandeur, son poids, la couleur de ses yeux et de ses cheveux?

DIANE de PRECOURT.

Est-ce votre nom? Il a un cachet particulier...
1—Un ami? La gent masculine est à ses pieds!
2—Je n'ai jamais vu l'actrice dont vous parlez.
3—5pi, 2po. — 105 lbs — noire.

1—Voulez-vous me faire la description de Marie-Andrée?
2—Pourquoi n'entendons-nous plus Lucille Dumont? Elle chante si bien?
LUCETTE.

Ne vous gênez pas Lucette. Le Courrier est comme un moulin; les portes y sont toujours ouvertes.

1—Voyez ma réponse à Roger de Sherbrooke.
2—Lucille vous prépare une de ces surprises... mais je n'en dis pas plus long!

1—J'aimerais avoir la photo de Jean Lajunesse. Est-ce qu'il me l'envierait?
PENSEE D'AUTOMNE.

J'espère que vous prenez du mieux et que la mélancolie a démenagé de vos appartements. Avec la crise du logement je comprends que ce soit difficile, mais soyez sans pitié, jetez-la dehors.
1—Il vous l'enverra. Ecrivez-lui au soin de Radio-Canada.

1—Voulez-vous me dire où je pourrais écrire à Alys Robi? Me répondrait-elle?
RENEE.

Ça va Renée? Hâtez-vous de me dire ce gros secret qui m'intrigue fort...
1—Je le crois. Elle est à Montréal présentement. Ecrivez-lui au soin de CKAC.

A CLAIRE D'ASSISE. Seriez-vous la petite cousine de St-François? Si vous m'envoyez votre adresse nous pourrions régler la question... A bientôt!

1—Pourquoi ne pouvons-nous pas capter les postes CHLT, CHRC et CJBK?
Un futur technicien.

1—Parce qu'ils ne sont pas assez puissants.
1—Qui est l'annonceur du programme "Histoires d'amour". Je le trouve épatant.
2—Qui interprète Bernard Langevin dans "Grande Soeur"?
NICOLE.

1—Louis Bélanger.
2—Roger Garceau.

1—Voulez-vous me décrire Renée David?
2—Qui est l'auteur des mémoires du "Docteur Lambert"? Et les noms des habitués de ce programme?
Mme FALARDEAU.

1—Elle a 18 ans. Blonde, yeux "bleu turquoise", elle est jolie, mince et très élégante.
2—André Audet, Muriel Guilbault, Jeanne Maubourg, André Treich, Jacques Auger, Pierre Durand, Renée David.



enfant unique?
3—Robert Gadoas et Pierre Dagenais n'auraient-ils pas quelque lien de parenté?

Blonde qui admire Philippe.
Pourquoi vous faire tant de scrupule? Je ne vous trouve pas exigeante. Surtout ne me biffez pas de votre liste d'amies... Je tiens à y demeurer.

1—Oui et elle est mariée à Joseph Gervais, optométriste.
2—26 ans et il a deux soeurs.
3—Aucun.

1—Pourquoi n'entendons-nous plus Suzanne Falaise et Marie-Eve Liénard?
2—Qu'est devenu l'agréable chanteur Georges Charbon?
3—L'excellent chanteur René Lecavallier, nous est-il revenu définitivement?
LA FIANCEE.

du Commando...?
1—Mlle Falaise n'est plus de la radio. Quant à Marie-Eve elle est Isabelle Boisvert dans "Jeunesse Dorée" et elle joue quelques fois à Théâtre-Lux-Français.
2—Il est médecin et ne chante maintenant que pour ses patientes, les mérites des vitamines de A à Z.
3—Oui pour l'agrément de tous.

1—Pourquoi Philippe Robert ne joue-t-il plus dans son rôle de détective Duranceau de "Rue Principale"?
2—Seront-ce des artistes de Montréal qui joueront la pièce "L'Esprit contre la chair" en langues étrangères?
LOUISE.

Ecoutez votre maman ma petite. Vous serez bien plus heureuse de n'avoir pas été à l'encontre de votre conscience. La joie que procure le devoir accompli est immense. Résistez à la tentation, vous vous en félicitez.

1—Parce que le détective Duranceau aime l'action. Il attend un meurtre sensationnel pour faire valoir ses talents... policiers.
2—Il n'y a rien de décidé encore.

1—Qui interprète Angèle et la blonde Mable dans "Jos Badeloque"?
2—Qui joue Suzette au "Théâtre-Lux" et quels rôles a-t-elle à part de celui-là?
3—Que devient Henri Letondal?
Qui vous aime sans vous connaître.
C'est mieux ainsi car si vous me connaissez...

1—Yvette Lorrain et Olivette Thibault.
2—Germaine Lemyr. Elle est la capricieuse et tringande Camille Swanson de "Jeunesse Dorée", Madeleine de "Ceux qu'on aime" et Monette de "La Métairie Rancourt".
3—Il concentre ses efforts pour préparer au pays un nid douillet afin d'y installer la Télévision.

1—Seriez-vous assez bonne de me dire le titre et le numéro du disque joué au

1—José Forgues a-t-elle participé au programme "Singing Stars of To-Morrow"?
2—Si oui, qu'a-t-elle chanté?
FRANCIADE.

1—Le 12 novembre 1944.
2—L'air de Pamina de La flûte enchantée de Mozart et Estrellita de Manuel A. Ponce.
P.S.—Je ne suis pas Jean Desprez.

1—A propos du concours de chansons, proposé dans **RADIOMONDE**, voudriez-vous me donner la limite de temps accordé?
Louis PAYETTE.

1—Il devait se terminer le 15 janvier. Mais comme les envois furent plutôt minces, il se continue jusqu'au 31 mars.

1—Dans la "Métairie Rancourt" qui joue le père Damien?
2—Le notaire dans "Un homme et son péché"?
3—Je voudrais savoir le nom de l'épouse de Hector Chartrand, Roland Bédard et celui du marié d'Olivette Thibault.
GRACE.

1—Henri Poitras.
2—Emilie Jullany.
3—Gabrielle Daoust, Marcelle Lachapelle, Maxime Lemenu.

1—Savez-vous pourquoi on a remplacé Lucille Laporte et Henri Letondal dans "Les Joyeux Troubadours"?
2—Qui a remporté la palme lors du débat: "Chanson française ou Américaine", "Chevalier ou Sinatra" et "Blondes ou Brunes"?
NICOLE.

1—Parce qu'ils n'ont pas renouvelé leur contrat.
2—"Chanson française", "Chevalier" et "Brunes."

1—J'ai à ma disposition plusieurs livres français que j'envierais à des militaires. Ils n'ont qu'à m'écrire. Mlle Danielle Cambo, 1191 rue Papineau, Montréal.

Dans le Bas du Fleuve
tout le monde
écoute
CJBR
RIMOUSKI

CKCH AFFILIÉ À
RADIO-CANADA
CKCH
DE BEAUX PROGRAMMES
DE BONS PROGRAMMES
UN VASTE AUDITOIRE
La Voix Française
qui atteint la région d'Ottawa



IL NOUS EST AGRÉABLE DE VOUS PRÉSENTER ENCORE CETTE ANNÉE NOTRE
GRANDE VENTE ANNIVERSAIRE
DU 5 AU 10 MARS

à laquelle participent chacun de nos 32 rayons. Nous avons réuni à cette occasion, malgré des conditions difficiles, des valeurs exceptionnelles, soit à cause du prix de grande réduction auquel elles sont offertes, soit à cause de leur rareté. Certaines de ces marchandises sont en quantité limitée et nous vous conseillons d'en profiter dès les premiers jours. Rendez service à vos parents et amis en leur signalant cette

GRANDE VENTE DU 35^{ème} ANNIVERSAIRE

VOICI QUELQUES EXEMPLES, PRIS AU HASARD

(voir détails dans La Presse, chaque jour du 5 au 10)

Chemises pour hommes	\$1.59	Middy twill, popeline39	Stores en toile95
Chemises blanches	\$1.39	Lainages printaniers	\$2.49	Carpettes de prélat	\$3.95
Chemises semi-sport	\$1.39	Plaid frostone	\$1.39	Mattes de feurte	\$1.39
Pantalons de worsted	\$2.95	Flanelle spun	\$1.95	Tabourets de cuirette	\$3.75
Paletôts d'hiver	\$24.50	Jolies sacoches	\$1.49	Jolies catalognes	\$1.39
Paletôts de printemps	\$12.00	Sacoches de cuir /	\$2.98	Mattes de tapis69
Combinaisons Merino	\$1.75	Gants de suède, chevreau98	Bas d'enfants79
Mouchoirs assortis25	Gants de chamoisette69	Enveloppes blanches	3 paquets .10
Chemises de flanelle	\$2.00	Collets blancs (dames)49	Masque de Mireille	\$3.95
Pyjamas assortis	\$2.50	Foulards, crêpe et chiffon98	Ayeristocrat Make-up	\$1.75
Chandails de laine	\$2.95	Fleurs pour potiches	1/2 prix	Compacts en plastique	\$4.00
Chandails "jumbo"	\$2.95	Paniers à buanderie	\$10.50	Jolis colliers à la mode59
Vestes de laine	\$2.95	Tables demi-lune	\$3.95	Chemises (garçons)	\$1.09
Coupe-vents de \$9	\$2.95	Service de vaisselle	\$14.95	Chapeaux (garçons)	\$1.89
Jolies robes pour dames	\$7.95	Chaises berçantes	\$3.49	Blouses blanches	\$1.09
Pantalons sport (dames)	\$1.59	Cendriers en métal	\$13.50	Complets première communion	\$14.95
Blouses de broadcloth	\$1.95	Robes de bébés85	Coupe-vents (garçons)	\$5.39
Robes pinafores	\$1.98	Robes, gilets, jupes	\$1.00	Complets (collège)	\$12.95
Manteaux polo & tweed	\$19.95	Robes de fillettes	\$1.15	Paletôt reversibles	\$15.95
Manteaux de tricotine	\$25.00	Slips pour bébés35	Jolis paletôt (5 à 10 ans)	\$12.50
Manteaux de fourrure	\$109.00	Robes d'intérieur (fillettes)	\$3.98	Nappes damassées	\$2.49
Permanente Life Oil	\$6.50	Robes de chambre (fillettes)	\$4.19	Coton nid d'abeille	10 vgs pour \$1.98
Mise en plis	\$1.25	Barboteuses	\$1.59	Nappes de cuisine	\$2.95
Mouchoirs de linon	5 pour \$1.00	Gilets de laine	\$1.49	Nappes de bridge	\$1.75
Mouchoirs brodés	2 pour .25	Stores vénitiens	\$6.35	Descentes de bain	\$2.25
Fil à coudre mercerisé25	Couvertes de finette	\$1.50	Coutil de fantaisie29
Séchoirs à bas inoxydables19	Couvertes de laine	\$7.95	Paniers à couture	\$3.89
Crêpe rayonne imprimé69	Douillettes de satin	\$7.95	Paterres pratiques	\$3.25
Etoffe à robes et manteaux	\$1.49	Cretonne nouvelle55	Service à boutons89
		Superbes panneaux	\$9.95	Et autres; et autres...	

DE NOMBREUSES SURPRISES SONT RESERVEES A CEUX QUI VIENDRONT A BONNE HEURE

Le Grand Magasin à Rayons de la Rue Mont-Royal à Montréal

MESSIER MESSIER MESSIER MESSIER MESSIER